

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

S. O. S.

PARIS-BALEARES et l'année difficile

L'Abbé Joseph Ripoll, notre Secrétaire Général, porte-parole de notre Comité-Directeur, vous a expliqué, dans le PARIS-BALEARES de Janvier, que nous nous trouvions dans l'inéluctable obligation d'augmenter à nouveau la cotisation, si nous voulons faire face à la situation qui s'est créée du fait des frais d'impression de plus en plus élevés de notre mensuel.

De fait, la vérité est beaucoup plus grave. Elle est même dramatique pour la vie de notre chère Association.

Chacun doit savoir que les frais d'imprimerie ont tout simplement "doublés" entre Janvier 1972 et Décembre 1973... Quant aux prévisions pour 1974, elles sont bien sombres du fait des augmentations prévues et inévitables des produits énergétiques, lesquelles entraîneront des cascades d'augmentations diverses qui se répercuteront "durement" sur notre budget déjà "exsangue". Enfin, les salaires et la Sécurité Sociale, à plus ou moins brève échéance, nous donneront le coup de grâce, avec une nouvelle vague d'augmentations. Année difficile... nous a-t-on prédit: pour nous, ce sera l'année cruciale... Cependant, si chacun se sent personnellement "responsable" de la vie et du devenir de l'Association, et fait l'effort qu'il lui est demandé de faire aujourd'hui, tout peut encore être sauvé!

D'autre part, nous ne devons pas perdre de vue que le nombre des adhérents de l'Association a tendance à diminuer. La moyenne d'âge augmente d'année en année. Les jeunes fils de Majorquins, nés en France, par la force des choses, sont plus Français que Majorquins (rares sont, parmi eux, ceux qui parlent majorquin...); dans l'ensemble, à part quelques très rares exceptions, ils ne s'intéressent à Majorque que pour y passer leurs vacances, guidés dans leur choix, beaucoup plus par la perspective de vacances à bon marché... que par une quelconque attache au pays de leurs pères... Beaucoup de jeunes ménages refusent même l'abonnement au PARIS-BALEARES auquel ils ne sauraient s'intéresser, vu que leurs parents ne leur ont jamais inculqué le désir d'apprendre le majorquin ou le castillan... Autres considérations qui nous sont préjudiciables: quand un Cadet meurt, il n'est que très rarement remplacé, sur nos listes, par l'un ou l'autre de ses enfants... Pire encore: il arrive que sa veuve nous demande de continuer à recevoir ce PARIS-BALEARES, "que son mari aimait tant!"... mais, ce sera à titre gracieux — nous assurons ce service gratuitement, comme un devoir de solidarité; — nous le savons, en effet, les veuves restent souvent avec de maigres pensions pour "survivre"... Enfin, quand un Cadet se retire aux Baléares, souvent il se fait rayer de nos cadres, prétextant qu'il n'a plus besoin de nous pour avoir des nouvelles du Pays... Oubliant, simplement et égoïstement, les services qu'il a reçus de l'Association... et dont il risque de priver ses frères en se retirant purement et sans plus d'histoires...

Dans ces conditions, chacun peut devenir qu'il nous faut faire, annuellement, de très gros efforts pour maintenir péniblement le nombre de nos adhérents à un niveau minimum... Or, chaque augmentation des cotisations entraîne avec elle "automatiquement" un certain nombre de "désertions"...

Bref! nous voilà donc au pied du mur! Déjà, l'an passé, nous n'avons pu publier que neuf journaux au lieu de onze... Cette année, nous pourrions en publier combien...? Si nous continuons dans cette "désescalade..." Les Cadets de Majorque risquent de cesser d'exister. En effet, si le PARIS-BALEARES venait à disparaître, l'Association mourrait avec Lui...

(Suite page suivante)



Almendros en flor

por JOSE REINES REUS

Mi corazón sosegado
se queda y enamorado
de tan bella floración.

Y, con la sin par visión
del milagro renovado,
bajo un cielo iluminado
y el decir de una canción
hecha trino alborozado,
cabe preguntar:

—Hermano,
¿es invierno o es verano?

Mallorca, Febrero 1974.

S. O. S. PARIS-BALEARES et l'année difficile

Notre situation est claire: Il nous faut absolument vingt mille Frs. (Deux-cent-mille-pesetas...), si nous voulons tenir le coup pendant les deux prochaines années. Faute de quoi, nous pourrions disparaître avant l'été prochain... Si, au contraire, chacun répond à notre appel, nous pensons pouvoir trouver, dans les deux prochaines années, suffisamment de publicité pour que le journal puisse vivre. La Presse, vous le savez, ne vit que grâce à la Publicité. Or, le PARIS-BALEARES en a trop peu. Et encore, parmi les annonceurs, il en est que négligent d'acquiescer leur panneau publicitaire: nouvelle injustice qui est faite à l'Association, dont on profite injustement... Pour en trouver, il nous faut donc du temps, de la patience et la bonne volonté de nos adhérents commerçants ou industriels...

Outre la publicité qui peut nous aider efficacement, nous faisons également appel à la générosité de tous et de chacun, en ouvrant une souscription auprès de tous nos adhérents. Aussi nous sommes certains que chacun aura à cœur d'y participer, chacun selon sa générosité et ses moyens propres, afin que vive l'Association et notre cher PARIS-BALEARES.

Les Cadets de Majorque est une Amicale unique en son genre. Elle est la trait d'union idéal entre les membres d'une colonie étrangère en France et leur mère-patrie. Vous ne le savez peut-être pas, mais notre PARIS-BALEARES est l'un des rares périodiques "au monde"... à être écrit en trois langues (castillan, majorquin et français), ce qui pose d'ailleurs de sérieux problèmes pour son impression... Dirigeants et collaborateurs sont tous volontaires et bénévoles: aucun n'est rétribué... et tous sacrifient beaucoup de leur temps au plus grand bien de l'Association: parfois même, faut-il le dire? au détriment de leurs activités professionnelles... En comparaison de tant de dévouement et de sacrifices, vous, Cadet de Majorque, que faites-vous pour votre Association...?

Maintenant, Chers amis, Cadets de Majorque ou Amis de l'Association vous avez la parole. Nous avons la certitude que sachant ce que vous savez —et que vous ne soupçonniez peut-être pas...? —vous aurez à cœur de sauver votre journal et l'Association des Cadets de Majorque. Aidez-nous! Vite! et tout de suite! Songez que les prochains journaux qui tomberont entre vos mains seront peut-être les derniers, si vous n'accomplissez pas le geste de générosité que nous attendons de vous. Nous le répétons: n'attendez pas qu'il soit trop tard, pour regretter ensuite de n'avoir pas envoyé l'équivalent de quelques paquets de cigarettes, d'un repas au restaurant, ou d'une soirée entre amis ou au cinéma: "Il y a des ruines qu'on ne reconstruit pas! ..."

Si vous avez encore, au fond de cœur, l'orgueil légitime (seulement l'amour propre de vous dire "Majorquin!" et de soutenir tout ce qui touche à nos origines et à notre histoire), vous avez le devoir moral de défendre une Association qui lutte —depuis vingt ans et plus... pour maintenir un trait d'union entre les Majorquins résidant en France et leur petite patrie. Si vous êtes conscient de votre devoir, voilà ce que vous devez faire et... "immédiatement"

1.° Payer votre cotisation. Trop souvent, nous sommes contraints de réclamer une même cotisation à plusieurs reprises. A la limite, il nous arrive de dépenser, pour un encaissement déterminé, plus que la somme à encaisser... C'est un travail insensé, qui coûte très cher et dont la rentrée, finalement, est nulle...?

2.° Nous fournir un peu de publicité. Que de commerçants, industriels ou artisans pourraient alimenter les annonces publicitaires de notre P.B.! Certains le font et nous les en remercions vivement... Mais, les autres...?

3.° Participer, dans la mesure de vos possibilités, à notre souscription d'entraide. Nous publierons, chaque mois, la liste des dons que nous aurons reçus, et cela quelle que soit leur importance. A partir de 50 Fr. (ou 500 pesetas). Vous pourrez également joindre à votre versement les adresses de deux personnes amies (Majorquines ou non, mais intéressées par notre oeuvre...) à qui nous ferons parvenir le P.B. de votre part. A partir de 500 Frs. (ou 5.000 pesetas), vous recevrez un diplôme d'honneur accréditant le montant et vous accordant le titre de Membre Bienfaiteur. Enfin, à partir de 1.000 Frs. (10.000 pesetas), le Comité Directeur vous attribuera le titre de Mécène et vous décernera "La Médaille CERVANTES" que l'Association réserve, habituellement, aux Collaborateurs, pour services rendus, à un titre exceptionnel et pour un dévouement continu.

Faites parvenir vos dons:

a) - par chèque postal: LES CADETS DE MAJORQUE - C.C.P. PARIS 1.801.00.

b) - par chèque bancaire, mandat poste, ou personnellement: Abbé Joseph RIPOLL, Curé de TANCARVILLE, C.C.P. ROUEN: 561.95 G. Pour la FRANCE

Lo que es amor

Preguntóme una niña cierto día,
¿Qué es amor, que yo nunca conocí?
Y, al ver su ingenuidad, la respondí,
por enseñarla lo que no sabía:

Es amor confundirse dos ensueños,
Apresar entre lazos muy estrechos
Los anhelos y las ansias de dos pechos,
De dos personas hacer un solo dueño.

Fundir en una sola dos pasiones,
De dos llantos formar un solo llanto;
De dos canciones entonar un canto,
Atar con frenesí dos corazones.

Dos ilusiones mecer en una cuna,
De dos risas hacer un solo trino;
De dos seres formar un mismo sino,
igual desgracia, como igual fortuna.

Fundir en una sola dos miradas,
Unir a una ilusión otra ilusión;
Sentir como ama siempre un corazón
al calor de dos grandes llamaradas.

Forjar en una sola otras dos almas
Que sigan los senderos de su vida,
Como guiados por la misma brida
Siempre en buena armonía, siempre en calma.

Estar dos pensamientos siempre juntos,
En una misma, unir dos ambiciones,
Iguales gustos, idénticas razones;
Mirar las cosas bajo iguales puntos.

Ser para dos la vida sonrosada
Cual pétalos fragantes de una flor...
Así es como comprendo yo el amor,
Y de no ser así... amor no es nada.

E. DE TENA

et à S.D. Antonio SIMO-ALEMANY, Delegación de Baleares, Plaza Navegación, 44 PALMA (Mallorca)

Pour l'Espagne ou Etranger.

c) - Les Membres du Conseil d'Administration (COMITE DIRECTEUR) sont habilités à recevoir tout don. Vous trouverez leurs noms et adresses, en page 15 de notre PARIS-BALEARES.

Croyez, Bien Chers Cadets et Amis, que nous n'aimons pas, mais pas du tout, ce rôle de queteurs, que nous voilà tenus d'assumer... Cependant, si nous l'avons tenu, c'est parce qu'il y a de notre "DERNIERE CHANCE..." pour la "SURVIE DE NOTRE ASSOCIATION ET DE NOTRE CHER PARIS-BALEARES..."

Depuis bientôt "vingt ans"... c'est uniquement grâce à vous tous, que les "CADETS DE MAJORQUE" ont pu continuer leur oeuvre et leurs activités de tout genre... Nous sommes certains que vous nous avez compris... et que vous ferez —et tout de suite...— le geste, votre geste..., que sauvera notre Association et son cher PARIS-BALEARES.

DEMAIN, IL SERA TROP TARD! ...

Chers Cadets de Majorque, d'avance, Merci!

LE COMITE DIRECTEUR

San Telmo, actualidad

Don Matías se explica

Comerciante, cocinero y deportista hípico

por JUAN VERDA

En el pasado número de PARIS BALEARES, y a toda página, dedicábamos unas columnas elogiando al precioso lugar de San Telmo, y ensalzando a la vez la gran personalidad centrada en D. Matías Ferrá de San Telmo. Como quiera que subrayamos su profesionalidad como auténtico cocinero, profesión demostrada a lo largo de la pasada temporada estival en su propio establecimiento hotelero. Al parecer, el notición causó una sensible consternación en aquel vecindario entre sus conocidos, amigos y amistades, promoviendo el consiguiente revuelo.

Para ser más exactos, habría que añadir que, entre su distinguida clientela, se cuentan primordialmente familias de todas las regiones de Francia, las cuales dejaron constancia en un envidiable libro con innumerables autoanotaciones expresando al propietario cocinero D. Matías, el agradecimiento más entusiasta ferviente y sincero con motivo de sus estancias, rubricando sus firmes deseos de un muy pronto volver.

Para desmantelar algunas conjeturas o posibles confusiones habidas, hemos querido aprovechar la ocasión e intentar un breve diálogo con D. Matías, para que sea él personalmente quien nos aclare el embrollo salvando así las posibles dudas que pudieran existir entre sus buenos amigos y amistades.

Así comenzó nuestro diálogo, y así fue la primera pregunta.

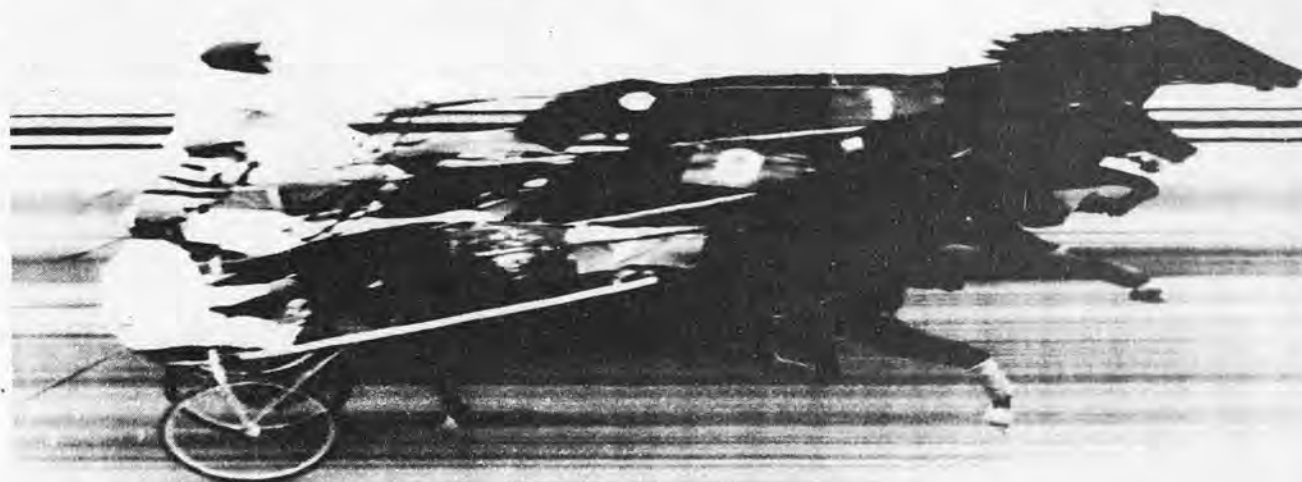
—D. Matías. Parece ser que entre sus amistades hay cierta diversidad de pareceres en cuanto a su profesión, digamos de cocinero. ¿Podría Vd. definirse profesional y comercialmente?

—Me extraña enormemente que —entre mis conocidos y amigos— como puede haber tanta gente que ignorase como yo pudiera conocer la cocina. Sin embargo, en la ciudad de Angers (Francia) comencé con la explotación del gran restaurante conocido por "La Beille Dorée" dicho sea de paso, al hacerme cargo del establecimiento se encontraba muy falto de clientela, como vulgarmente se dice por los suelos. Dos meses después se servían a más de seiscientas personas diarias. Y yo, en la cocina.

Muchos años más tarde adquirí un nuevo negocio pero éste dedicado a vinos, conocido por "Due La Fontaine" situado a unos cuarenta kilómetros de Angers. Este negocio redondeó el éxito.

De la misma manera años más tarde y en la populosa ciudad de Nantes, adquirí el gran "Café La France" que se encontraba en plena quiebra. Su cabida era de setecientas plazas, y en los días de feria y en la época de carnaval la sala era atendida por un servicio de veinticuatro

camareros. Además de los comercios ya dichos tenía el "Unic Hotel" también emplazado en la ciudad de Angers, y el "Lido Music-Hall" con las mejores orquestas y atracciones europeas.



Al llegar la última guerra europea fueron víctima de los bombardeos el gran "Café La France", el "Unic Hotel", y el "Lido Music-Hall" fue requisado por las autoridades.

Después de haber sido todo aislado e inutilizado por los bombardeos, instalé de nuevo en la ciudad de Nantes el "Pre-Catalán" ofreciendo a la clientela como novedad y por primera vez en Francia, "le tout a vous" la implantación de un nuevo sistema a base de un menú que contenía más de setenta especialidades. El éxito fue abrumador. Se contaba con un servicio asegurado de cuatrocientos clientes por comida —o repas— figurando ya de aquella en la "Guide Michelin" con dos tenedores. Este establecimiento contaba solo en el departamento de cocina, con cuatro cocineros y cinco ayudantes.

¿Y con todo eso como quiere que yo no conozca la cocina? ¡Incomprensible, vamos!

—Asombrosa definición, don Matías. ¿Ha sido Ud. siempre persona tan decidida en los negocios, como aventurero o arriesgado para los caballos?

—Yo no soy persona temeraria ni en cuestión de negocios, ni en decisiones apasionantes como lo es la cancha hípica. Dicen algunos —están locos— pero la verdad a mí me hacen reír. ¿Cuántas veces lo habrán dicho de el "Cordobés" y sin embargo —sin arrojarse o jugársela a cara o cruz— todos quisieran ser o por lo menos presumírselas de gran torero, el "Cordobés". Cuando se me antoja un algo en la cabeza, sin duda alguna siempre ha llegado conmigo a buen fin.

—D. Matías; ¿qué le preocupa

más, la cocina, o la puesta a punto de sus caballos?

—Reconozco que es más difícil preparar y conducir el caballo hacia la conquista del triunfo, que estar frente a una cocina haciendo de

casado y cuando se da cuenta tiene dos mujeres.

Los moros por capricho hay quien tiene hasta siete. Los caprichos resultan bastante caros. Es relativamente un negocio pasado por agua.

—¿Ha pensado en hacer tambalear alguna vez las taquillas de las apuestas de Son Pardo?

—En una de las últimas carreras donde la afición no tenía depositada la confianza ni con la yegua ni conmigo como jinete, la quiniela fue

cocinero. Precisamente voy a permitirle el brindar el triunfo de mi yegua "Princesa Royale" en la carrera a celebrar el día 3 de febrero a todo el Comité Directeur de "Les Cadets de Majorque", aún debiendo de superar un handicap de 40 metros detrás del primero, siempre que no me fracture otra pierna. Ya serían tres veces.

—¿Cuál de sus ejemplares le ha proporcionado a Vd. más emociones o alegrías?

—Quarina Royale, tomó parte en 34 carreras y 21 de ellas fueron premiadas. Ahora está descansando y a la espera y para ello ha pasado a los corrales de reproducción y cría. "Princesa Royale" con una edad de cinco años ya es madre de dos potros. Ahora también la he preparado y en cuatro carreras ha obtenido un tercero, dos segundos y un primer premio.

—¿El negocio hípico lo considera para Vd. un buen negocio?

—Es lo mismo que un hombre

pagada a 574 pesetas. En la carrera inmediata cuando los apostantes nos conocieron a los dos, tan solo fue pagada a 28 pesetas. ¡Hay que ver que es la confianza!

—Al margen de las carreras. ¿Tiene Vd. algo en proyecto de cara al futuro?

—Sí, trabajar. Los caprichos cuestan caros. Mi esposa Jeane, regenta un hotel en Angers. Tenemos una finca en Palma, y yo a la llegada de la primavera volverá a mis ocupaciones personales, es decir, de cocinero en mi complejo hotelero "Villa Maja" en San Telmo.

Para que después se diga por ahí hasta lo que puede un hombre "sesentón".

Comerciante, cocinero, hotelero y ahora embalado en las canchas de Son Pardo como jinete de pretensiones. ¡Ah! Y lo prometido es deuda. Ojo al 3 de febrero.

Esta es la sinceridad personificada de D. Matías Ferrá de San Telmo.

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.

et tous les vins fins étrangers

et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin - Lyon (7) — 69

Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1924)
8, rue Geoffroy-Marie - PARIS-X
Pres des Folies-Bergère
Téléph. : Taitout 41-00
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cie)

Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN
30, rue Bezout - PARIS-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tél. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Co. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Président des Cafés)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF 1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire
Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46
40, Place d'Erlon - REIMS

PARIS

* Notre jeune ami M. Antoine Garau, est rentré enchanté de ses vacances d'hiver, passées à Majorque, sous un soleil radieux.

AUDINCOURT

* Notre bon et fidèle Cadet: Jean Pons, "BAR LA TORTUE", 20, Av. Aristide Briand, vient d'entrer à l'Hôpital de Créteil, pour y subir une opération du cœur. Malade depuis quelque temps, il redoutait cette intervention chirurgicale. A présent, il ne pouvait la reculer plus longtemps. Nous lui souhaitons bon courage! et l'assurons de toute notre fraternelle sympathie! Le PARIS-BALEARES lui est reconnaissant du geste généreux qu'il a fait en faveur de l'Association avant de quitter sa famille et ses amis. Nous l'assurons de nos prières pour une bonne réussite de l'opération et une prompte guérison.

CAVAILLON

* Nos bons amis M^{re} et Madame Pierre Pieras, après avoir passé un mois dans leur maison de San Telmo, où le temps était si magnifique, sont de retour parmi nous.

LE HAVRE

* Avec les fêtes de Noël et du 1^{er} de l'An, nombreuses sont arrivées au Secrétariat Général de cartes et les lettres de "Bon et Joyeux Noël! ... de "Bonne et heureuse Année 1974!" accompagnées d'encouragements très sincères pour une nouvelle étape! Je ne veux pas citer toutes ces phrases encourageantes, cependant il convient d'en mettre quelques unes à l'honneur, car elles font du bien à ceux qui peinent toute une année, afin que vous receviez le P.B. aussi régulièrement que possible et avec des nouvelles et articles qui captivent l'attention:

"Bravo! pour la continuation de notre Cher P.B. Ce lien que nous rappelle périodiquement la terre de nos Ancêtres et tous ceux que nous y avons laissés..." "Je forme des vœux de santé et de courage pour la vaillante équipe qui, tant à Majorque... qu'en France..., œuvre bénévolement et sans défaillir pour que vive l'Association et son cher Paris-Baleares..." "Je me demande, Cher Secrétaire Général, comment vous pouvez mener de front et vos obligations sacerdotales, et les charges de notre Secrétariat? Je prie Dieu, pour qu'Il vous accorde la santé et le courage nécessaires..." "Je ne doute pas que l'Année nouvelle apportera de nouveaux soucis. Avec tous ce qu'on nous promet, ce ne sera pas drôle!..." "Je prie pour que le Comité Directeur ne lâche pas devant les incertitudes du lendemain et l'année difficile qu'on

nous annonce..." et je pourrais continuer encore! ...

J'ai remercié, au fur et à mesure des réceptions, chacune, chacun des auteurs de ces bons vœux et de ces précieux encouragements. Je pense n'avoir oublié personne dans mes réponses. Toutefois, si le cas s'était produit, que les intéressés veuillent bien m'excuser; je ne pense pas cependant qu'ils soient nombreux, car je m'efforce d'être méthodique pour ne léser personne.

A tous, je redis: "Bonne, Heureuse et Prospère Année!" et pour tous, je vous demande de vous reporter à l'article de fond de ce P.B.: 1974 l'Année difficile! ... ? ... Que chacun veuille bien s'y reporter, réfléchir et... agir en conséquence! Merci!

J.R.

ROUEN

* Madame Marguerite Palmer est revenue enchantée de son court séjour à S'Arracó, qu'elle a passé agréablement en famille, et chez des amis

SAINT NAZAIRE

* Après un long séjour dans notre ville, mademoiselle Catherine Pujol,

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 44
PALMA DE MALLORCA

est repartie pour S'Arracó, où elle habite; accompagnée de son frère, notre très cher amis M. Guillaume Pujol. Lequel après un court séjour sous le soleil radieux de Majorque est de retour parmi nous.

SEVRES

* Notre ami et fidèle Cadet, Jacques GINESTRA a du conduire à nouveau sa chère épouse à la Clinique de JUVISY-SUR-ORGE, pour des séances de rééducation, qui risquent de se prolonger quelque temps... C'est un coup dur pour un retraité de se voir priver de la présence et des services de sa femme: l'isolement et la peine de nos amis nous touchent infiniment. Aussi, formons-nous des vœux de prompt et définitif rétablissement pour Madame GINESTRA et beaucoup de courage et confiance à notre Cher ami GINESTRA!

DAKAR

* Notre dévoué Correspondant et fidèle Ami, Michel GAUDIN est reparti de DAKAR le 8 Janvier dernier en direction de BAMAKO, BOBODIULASSO, OUAGADOUGOU, pour se retrouver le 26 à ABIDJAN, pour un séjour de trois semaines... La mi-février le retrouvera en direction de TOGO, DAHOME, CAMEROUN... enfin le GABON. Dans l'ensemble un beau voyage de deux mois environ! Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux, et toujours un heureux voyage! Au bon soleil de l'Afrique! ...

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE

Téléph. 42 91 72 - 48 20 96

"BALEARES". AVANT-SAISON 1973: du 1^{er} au 29 Avril

Départs tous les dimanches

Prix pour deux semaines: 800 Frs. 935 Frs. 1060 Frs. suivant destination

Prix pour une semaine: 655 Frs. 740 Frs. 780 Frs. suivant destination

"BALEARES". SAISON 1973: du 14 Mai au 17 Septembre

Départs tous les lundis

Prix pour une semaine: 900 Frs. 1095 Frs. 1220 Frs. suivant destinations

Prix pour deux semaines: 910 Frs. 1145 Frs. 1210 Frs. suivant destinations

IMPORTANTES REDUCTIONS, A PARTIR DE QUATRE SEMAINES
PRIX SPECIAUX, POUR UN LONG SEJOUR

N.B.-Renseignez-vous à nos bureaux: 104, rue Paul Doumer - Le HAVRE-76

Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur Carte d'Adhérent, à jour de la cotisation 1973.

La peur

—Couic! !

Ce bruit, perçu nettement sur ma gauche, en plein sommeil, me réveilla en sursaut.

Je me trouvais couché sur le dos, chose assez inhabituelle chez moi, et il me semblait avoir dormi longtemps. Il devait être par conséquent, deux ou trois heures du matin.

Ma première pensée fut: —il y a des cambrioleurs dans la chambre. Nous sommes volés, et notre présence ne les gêne même pas.

Puis aussitôt, je me dis: —Je ne dois pas bouger, car si je bouge, ils m'attaqueront. S'ils pensent au contraire, que leur bruit ne me pas réveillé, ils ne le feront pas; car s'ils devaient le faire, ils m'auraient attaqué pendant que je dormais vraiment. Cette pensée me rassura quelque peu, mais mon cœur battait néanmoins très fort. J'entrouvris lentement les yeux, et la première chose que je vis, naturellement, ce fut le plafond tout blanc, puis le mur en face; puis la cheminée, bouchée comme d'habitude. Sur le rebord de celle-ci, apparemment, aucun bibelot ne manquait. Je tournai mes yeux vers la droite, autant que je pus le faire sans bouger ma tête. La porte donnant sur le palier était fermée. La machine à coudre était à sa place, et le lavabo toujours là.

En face, de chaque côté de la cheminée, il y avait les placards qui servent l'un de penderie, l'autre de débarras. A chacun l'une des portes étant fixée, l'autre poussée, nor fermée à clef, comme d'habitude.

Les voleurs pouvaient très bien, s'être réfugiés dans l'un ou l'autre de ces placards, dérangés par leur propre bruit, craignant mon réveil. S'ils se trouvaient là dedans, ils ne tarderaient pas à ressortir. A présent que ne me voyant pas bouger, ils pouvaient être assurés que leur Couic ne m'avait pas réveillé.

Mon regard fixé sur les dits placards, je songeais à la meilleure façon de me sortir de ce pétrin. Ah! si seulement je pouvais les surprendre, bondir sur eux, leur assenant un bon coup sur le crâne... Oui, mais avec quoi?

Je n'ai rien à portée de la main, et puis couché sur le dos, c'est toute une histoire impossible, que de vouloir bondir en avant.

Mais non, les portes des placards ne bougent pas, donc en principe, personne ne devrait se trouver de dans.

Alors je tournais lentement mon regard vers la gauche, toujours dans la mesure où je pouvais le faire sans bouger.

Là, il y avait l'armoire à glace que je voyais à peine dans la pénombre, et puis de chaque côté de celle-ci. Les doubles rideaux que cachaient les deux fenêtres qui donnaient sur la rue.

Les doubles rideaux ne bougeaient pas non plus. Appa-

ramment, personne ne se trouvait dans la pièce; sauf ma femme, à l'autre extrémité du lit, dont la respiration régulière, indiquait la profondeur de son sommeil. Plus d'une fois, j'avais pensé l'appeler, tout en me levant, à fin de mieux nous défendre à deux, contre le, ou les voleurs. Mais, ne voyant rien, je ne l'avais pas fait, mon cœur battait un peu moins vite, mais je n'étais pas encore tellement rassuré. Car je n'avais pas rêvé, cela était sûr et certain. J'avais entendu distinctement un Couic! qui indiquait que quelque chose avait bel et bien bougé, là, sur ma gauche. Or je ne voyais toujours rien.

Peu à peu la réflexion aidant, je me dis qu'il faisait peut être du vent, qu'un objet quelconque avait

pû tomber dans la rue, et faire Couic! en frolant le rebord de la fenêtre par exemple. Oui ce devait être bien ça, c'est de l'extérieur que le bruit était venu. Cette pensée somme toute assez logique, me rassura un peu. Mon cœur reprit à quelque chose près son rythme normal. Je tournai ma tête à droite, puis à gauche, je regardais bien, devisageant tous les objets que je voyais à peu près assez bien dans la pénombre de la pièce, et je compris qu'il n'y avait personne. Je songai même à me rendormir. Ce ne fut pas chose facile, car la peur a chaque instant reprenait le dessus.

Quand je me réveillai de nouveau, il était cinq heures, la clarté du jour naissant, envahissait la chambre. Tout avait l'air d'être en place. J'attendis que ce fut l'heure de me lever. En le faisant je vis la porte coté gauche de l'armoire que était ouverte, je la poussai, mais ne

la fermai pont à clef; car pour cela, j'aurais dû enlever une clef d'une autre porte de la dite armoire, la mettre à celle ci, et la tourner, or, je craignais ce faisant, de réveiller ma femme.

Je fis ma toilette, m'abillais, et lorsque j'étais devant le lavabo en train de me brosser les quelques cheveux qui me restent, j'entendis dans mon dos... Couic!

D'un geste brusque, je pivotais sur mes talons prêt à la défense.

La, je vis la porte coté gauche de l'armoire qui venait de s'ouvrir. C'est ce qu'elle avait du faire déjà en pleine nuit, puisque je l'avais trouvée ouverte en me levant.

Alors je pensais, mais alors seulement, que quand j'étais tout petit, ma mère me disait parfois: —Tu ne dois jamais avoir peur mon gars, car le peur vois tu, quand on la voit de près, ce n'est rien.

Invention majorquine

Une petite Seat 600 semblable à toutes les autres circule chaque jour aussi bien dans les rues de Palma que sur les routes de l'île. Son bût avaler des kilomètres encore des kilomètres tout simplement pour prouver qu'on peut éliminer la toxicité des gaz que sont expulsés par les tuyaux d'échappement et que empoisonnent l'air que nous respirons.

Un analyseur de gaz avait prouvé que cette voiture qui est d'occasion expulsait 150/o de monoxyde de carbone, ce qui est un comble. Or sans toucher au moteur sans aucune retouche au système de combustion; mais après lui avoir enlevé son tuyau d'échappement et mis à sa place celui qui fait l'objet des essais actuels et qui selon les brevets qui ont été pris s'appelle "Dispositif Eliminateur du Monoxyde de Carbone dans les Tuyaux d'Echappement" les gaz qu'elle expulse ont 00/o de toxicité. Avec ce nouveau tube d'échappement la voiture a parcouru deux mille kilomètres sans que l'analyseur de gaz ait capté la moindre toxicité.

Cela est très important, car une voiture de combustion parfaite avec son tuyau d'échappement au point le plus précis expulse —et cela est toléré— deux pour cent de monoxyde de carbone, une voiture normale en bon état atteint même 40/o.

Après ce pourcentage la toxicité est répréhensible par la loi, et cela se produit dans la majorité des cas, qu'elle que soit la marque et le bon entretien de la voiture. Or la Seat 600 qui est en ce moment aux essais et qui expulsait des gaz toxiques à 150/o parcourt des kilomètres et des kilomètres en expulsant —l'analyseur en fait foi— 00/o de toxicité.

Le monoxyde de carbone est éliminé selon l'inventeur à l'aide d'un catalyseur qui est l'objet de son invention.

La première phase des épreuves est absolument positive, ce qui reste

à prouver et c'est pourquoi la voiture roule constamment, c'est de savoir combien de kilomètres pourront résister les plaques catalysatrices; il faut tenir compte de la poussière, de la gadoue, de plomb contenu par le carburant, si ces plaques résistent pendant seulement dix mille kilomètres le succès est certain; car l'échange des plaques se fait en une minute et elles ne coutent que quatre francs français environ.

Le tuyau d'échappement complet fait à la main, en artisanat comme c'est le cas pour celui qui fait l'objet des essais, il revient à 16 francs environ. Fait en série il coûterait à peine la moitié, compte tenu de la forme qu'il faudrait lui donner afin qu'il soit adaptable à toutes les marques de voitures.

Pour l'instant comme déjà dit, aux premiers deux mille kilomètres 00/o de monoxyde de carbone. Rien que l'énoncé d'un dispositif éliminant le monoxyde de carbone dans les tuyaux d'échappement des moteurs à combustion interne, laisse entendre déjà l'importance extraordinaire qu'offre cette invention étant donné l'activité néfaste du

monoxyde de carbone, et les essais faits actuellement un peu partout afin de parvenir à l'élimination des gaz qui empoisonnent l'atmosphère et qui constituent un authentique casement de tête dans les grandes agglomérations.

L'invention dont les brevets ont été pris et qui caractérisent le dispositif sont au nombre de trois.

Primo, dans les tuyaux d'échappement on dispose un ou plusieurs ventricules recevant l'air de l'extérieur dont l'absorption se produit par la vida engendré par le courant des gaz provenant de la combustion à monoxyde de carbone. Segundo, à la suite du ventricule et logé dans le silencieux est disposé un tube dont l'intérieur offre une série de canaux allant vers un centre où se trouve un catalyseur qui transforme le monoxyde de carbone en dioxyde de carbone gaz que n'est plus toxique une fois mêlé à l'oxygène de l'air aspiré par les orifices de ventricule.

Tertio, à l'extrémité du silencieux est assemblé un couvercle facile à retirer pour pouvoir changer le tube contenant le catalyseur, couvercle qui permet la sortie des gaz devenus non toxiques.

Une fois le de plus, Majorque est à la pointe du progrès.

SIGA

Spécialité de charcuterie
de Montagne
Conservas españolas

Charcuterie espagnole
et Nord-Africaine
Spécialités de Bacalao

Jambon des Pyrénées

Maison Henri Terrieux

C.C.P. 222 - 906 Toulouse

Téléphone: 25-17-12

Rue de Barcelone
11000 - CARCASSONNE

Envoi du Tarif Gratuit sur demande - Expéditions: France et Etranger

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL
1.ª Categoría

Tennis - Piscine particulière

Paseo Marítimo

Tél. 23 29 46 - 23 07 26

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

**ROGAMOS A NUESTROS CO-
RESPONSABLES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS**

PALMA

* Nos llegan noticias de que por fin ha quedado resuelto el emplazamiento de la Feria de Ramos. No siendo posible situarla en los terrenos del Parque de Mar y en espera de su definitivo emplazamiento, en los terrenos municipales de "Son Moix" que para el próximo año estarán terminados, no solo para la instalación de la Feria de Ramos, sino también de la Feria de Muestras de Artesanía y Turismo, pero mientras como anteriormente ya hemos dicho este año la Feria de Ramos se celebrará este año en el Polígono de Levante.

* El Delegado Provincial de Sindicatos D. Ponciano Celorrio ofreció a los medios informativos el ya tradicional almuerzo de prensa, en los salones de la Escuela Provincial de Hostelería.

* Como ya es tradicional el vespertino Última Hora, celebró la entrega de los "Siurells 1973", siendo el Campeón del Mundo de pesca submarina José Amengual, el que se llevó el Siurell de plata, nuestra felicitación.

* Palma, posible Centro Regional de la Universidad a Distancia según

unas declaraciones del Secretario General de la U.N.E.D.

* Nuestra Ciudad, celebró con gran tradición, las festividades de San Antonio y San Sebastián, entregando los tradicionales premios del "Ciudad de Palma".

* A pesar de la regular campaña, que está llevando nuestro primer equipo mallorquín "Real Mallorca", Mari Pili y Visconti, han sacado a la venta el disco del Alirón al Mallorca, teniendo hasta la fecha buena acogida por la afición.

* Desde hace unas fechas, nuestra ciudad, cuenta con una nueva y moderna Sala Cinematográfica, se trata del modernísimo Cine "Lumière", ubicado en la céntrica Avenida de San Fernando, nuestra felicitación a su propietario.

* Por decreto de la Presidencia, ha sido nombrado Vicepresidente de la Diputación el diputado provincial D. Miguel Company Martorell, a quien felicitamos cordialmente.

* Se han iniciado las obras de restauración del muro y fachada del Palacio de la Almudaina, Capitanía. Y la terraza del llamado "Palau" del Senyor Rei, en las cuales resurgirán bellos elementos arquitectónicos maltratados por el tiempo, siendo la duración de las obras, aproximadamente un año y medio.

Redacción.

ANDRAITX



* La "Festa de Sant Antoni" ha cambiado de día, cosa muy natural ya que los tiempos actuales y el trabajo en la hostelería de los andritxoles, necesitaban ese cambio, el cual se ha trasladado al domingo antes de la festividad de Sant Antoni, y de esta manera todo el pueblo en general puede participar en esta resurgida fiesta, que gracias a su promotor Miguel Vich y su ayudante Martorell, en este segundo año, han logrado apuntarse otro gran éxito en su haber ya que sin duda alguna este año la festividad constituyó un éxito sin precedentes. Superando de mucho a la del año pasado. Iniciándose la víspera del domingo en la que todo el pueblo

andritxol acudió en el recinto de la plaza de la Iglesia, en donde se celebró una monumental "Torrada" acompañada de las gaitas y tamboril, con bailes regionales y en la que entre otras muchas cosas no faltó tocino, sobrasada y botifarrones a romper y como no vinasa, perdurando la fiesta hasta altas horas de la noche, la mañana del domingo nuestro cielo amaneció con una estruendosa suelta de cohetes y puntualmente a las 11 horas en la plaza de Pou, se iniciaron las "Beneides de Sant Antoni" en las que desfilaron 46 carrozas bellamente adornadas, 24 caballos y numerosos carritos y animales, acto seguido se inició el monumental desfile por las céntricas calles de la población, abriendo el cortejo la galdonada banda de música "Lírica Esportlerense" que fue muy aplaudida, al igual que todas las carrozas participantes por el numeroso gentío congregado por las calles andritxolas.

Nuestra felicitación a su promotor Miguel Vich, alma y corazón de esta fiesta que un año más ha logrado acaparar la atención de todos los andritxoles en esta resurgida fiesta de antaño y que gracias a su espíritu perdura en el corazón de todos. En nombre de todos los andritxoles gracias Miguel y también a tu ayudante Martorell.

* Ha tomado posición de su nuevo cargo como Párroco de nuestra villa el Rvdo. D. Gabriel Pérez Alcina, al que damos cordialmente la bienvenida.

* Se está celebrando en el Cafe Can Tomeu, el anual Campeonato de Botifarra el cual ha despertado toda la atención de los empedernidos jugadores, en nuestra próxima crónica les informaremos del resultado final.

* Nos hemos puesto a hacer recuento del año que se fué, y la verdad, hemos quedado ensimismados: nada de particular, nada que resaltar. Sólo los días de tensión, nerviosismo, que vivió nuestra villa con el "affaire" del Plan de Ordenación, se puede reseñar como el "suceso" del año, y tal vez entre muchos años. Cero en cultura. En deporte, la continuidad de los tres equipos de fútbol, y la creación del "I Trofeo Villa de Andraitx" de baloncesto femenino. Lo demás, da pena. Que 1974, nos sea más favorable. Amén...

* Hace bastante tiempo, en el Boletín del Estado salió la orden de adquisición para nuestra villa de un nuevo edificio dedicado a Telégrafos y Correos. Hace pocas semanas se llevó a cabo la adquisición del solar

que albergará la nueva casa, situada en un lugar muy céntrico de nuestra villa: calle Maura, esquina Avenida General Franco. Se cree que las obras no tardarán en empezar.

* En el altar mayor de Santa María de Andraitx, hermosamente adornado e iluminado, se celebró la boda de nuestros amigos D. Jaime Juan Juan y la simpática señorita Dolores Muñoz. Bendijo la unión y celebró la Santa Misa el párroco de nuestra villa Rvd. D. Gabriel Pérez.

Finalizada la función religiosa, los numerosos invitados y familiares se trasladaron al Puerto de Andraitx, en el Hotel San Marino, en donde fueron gentilmente obsequiados con una suculenta comida.

Reciba la nobel pareja que ha salido de viaje de luna de miel, por diferentes puestos de la península nuestra cordial enhorabuena.

Necesidad de teléfonos públicos.

Sólo existe uno y en un bar.

Al grito de ¡Eureka! ; ya estamos integrados en la red automática telefónica; surge el lamento del alma, ante la incomprensible omisión por la Compañía de Teléfonos de locutorios públicos. El único que está al servicio lo tenemos en un café, debajo mismo del televisor, lugar no muy apropiado para una conversación privada, y si esto fuera poco, dicho establecimiento cierra una vez a la semana. Nuestro Puerto, tiene estas mismas nefastas condiciones. Andraitx es una villa con una masa inmigrante considerable; las conferencias con la península se suceden todos los días con un increíble movimiento telefónico, que bien nos podrían hablar de ello en la antigua centralilla. Y claro está, estas "gentes", más bien de paso, no posee ni particularmente ni amigablemente, de un teléfono a mano, que le resuelve el problema, a veces vital. Nuestro Puerto, centro internacional, por una parte, e industrial por los barcos pesqueros que en él amarran, necesita también de un servicio de locutorios más serviciales que el de tener que acudir a telefonar en un bar. Con todo, nuestros vecinos se quejan, y no con poca razón, de como el teléfono automático que ha entrado en servicio cumple perfectamente para "unos", y haya dejado en la desesperación a "otros". ¿Tanto cuesta instalar cabinas telefónicas? .

**L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...
AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?**

Copiamos de "Diario de Mallorca" la siguiente nota de Cartas al Director:

Los teléfonos públicos de Andraitx

Sr. Director del "Diario de Mallorca"

Mi querido amigo:

En el ejemplar de hoy, 12 de Enero, y en la sección "La Isla", correspondiente a Andraitx, el artículo "Necesidad de Teléfonos Públicos" de su Corresponsal alude a la dificultad para el Público no usuario en utilizar los nuevos teléfonos automáticos de previo pago existentes en locales de pública concurrencia, ya que la conversación resulta incómoda por el ruido ambiental, o bien imposible durante el día de cierre semanal del establecimiento.

Para atender adecuadamente la demanda transeunte, la Compañía está ya tramitando las oportunas autorizaciones de aquel Ayuntamiento, así como de los restantes de la Región a fin de situar en lugares de máxima concurrencia cabinas o semi-cabinas de intemperie dotando estos elementos con nuevos aparatos telefónicos de cobro por moneda que, instantáneamente, facilitarán al usuario conferencias urbanas o interurbanas con cualquiera de las redes de Baleares, con la Nacional e incluso con redes extranjeras.

Con un cordial saludo.

Enrique Castro Martínez
Jefe Regional de la
Compañía Telefónica

* Mientras se baraja la posibilidad que los "moros" nos van a dejar sin petróleo (susto mayúsculo que por el momento parece que ha calmado, hasta a los más pesimistas) en Andraitx "Campsa" ha sido más contundente y nos ha dejado a la buena de Dios, sin gasolinera donde llenar los depósitos. La vieja "benzina", que prestaba un extraordinario servicio, no solamente a los de casa, sino a todos aquellos que realizan la ruta Palma-Estellencs ha cerrado por orden superior. Ahora, la gasolinera que nos pilla más cerca está en el puerto, y la segunda la encontramos en La Costa de La Calma. Bien es verdad que los tiempos modernos exigen una nueva estación de servicio, y en un lugar que no fuese el casco de la población. Pero también es verdad que resulta muy molesto privarnos del cómodo servicio que nos hacía la vieja gasolinera, sin antes no abrírnos los servicios de otra. Uno ha llegado a creer que en Andraitx se hacen las cosas sin responsabilidad. Hace unos días, ¡plaf!, nos privan del locutorio telefónico. Ahora mismo, de la gasolinera. Nos quedamos con la promesa de que con el tiempo todo se solucionará; pero mientras tanto, a aguantarse toca.

TAL

LLUBÍ

* Movimiento demográfico:

Durante el pasado año de 1973, se registraron en Llubí:

28 Nacimientos = 13 niños y 15 niñas.

28 Defunciones = 13 hombres y 15 mujeres.

* Homenaje

El pasado 27 de enero, se tributó un homenaje a Miguel Vidal Palmer, natural de Estallechs y vecino de Llubí, a cargo de la Sección de Atletismo de Mallorca y con motivo del I Cros del Mediterráneo, que se disputó en Bellver, al "mejor atleta mallorquín de todos los tiempos" según rezaba una crónica del diario "Última Hora". En dicho homenaje le fue impuesta una Medalla de Oro como premio a su magnífico comportamiento deportivo.

Digamos de paso que en los años 50-60 fue Subcampeón de España absoluto en campo a través; fue seleccionado y participó 5 veces en el Cros de las Naciones, ganando el año 62 el Subcampeonato de este Mundial oficioso a campo a través; ganó la "Jean Bonin" en juveniles; obtuvo resonantes triunfos en Escocia, Bélgica, Inglaterra, Francia, Portugal... y estuvo preseleccionado para ir a la Olimpiada de Tokio, pero se retiró antes de ir, ya que el R.C.D. Español de Barcelona no cumplía demasiado bien sus obligaciones con el joven atleta mallorquín.

Sirvan estas líneas para contribuir al recuerdo de este formidable atleta internacional, que llegó a lo más alto y que, ahora, a sus 38 años, dice que todavía se encuentra con fuerzas para volver a correr.

Nuestra más sincera y cordial enhorabuena. Este corresponsal desea a todos los lectores y suscriptores un venturoso año 1974.

NIN

PUERTO DE ANDRAITX

Nuestro puerto, que vive sus horas invernales con la calma de bello rincón mariner, tiene muchas de sus calles patas arriba, con las obras del alcantarillado que están en marcha: saneamiento muchos años esperado, y que por fin llegó. Esta obra corre a cargo de la Asociación de Vecinos, que no para. El Ayuntamiento, por su parte, ha tenido el buen detalle de rotular las calles con nuevos rótulos muy de nuestros días: profundas de colores y muy verbeneras. La directiva del Club de Vela, a sus expensas, ha desembolsado tres millones de pesetas, para los trabajos de dragado que se llevan a cabo, en toda la bahía porteña. Tres mejoras en nuestro, cada día más, floreciente Puerto de Andraitx, que lo podrán, si se continúa: mejorando lo que hay que mejorar a la altura de los recoletos puertos mediterráneos.

SANTA MARGARITA

* Festividad de los Reyes Magos

El pasado día 5 de enero llegaron a nuestra villa la tradicional cabalgata de los Reyes Magos de Oriente. Hicieron su entrada triunfal por la

acostumbrada plaza del Abrevadero entre el inmenso humo de las bengalas y "fayas". Fueron a recibirlos todos los niños y niñas acompañados de sus padres aplaudiendo intensamente a la llegada de Melchor, Gaspar y Baltasar custodiados por los pajes. Llevaban un inmensidad de juguetes en sendas carrozas muy bien adornadas.

Seguidamente se dirigieron a la Casa Consistorial donde el Sr. Alcalde, D. Pedro Cladera Moragues y demás autoridades, les dieron la bienvenida y luego SS. MM. los Reyes Magos saludaron del balcón principal a la multitud que había ido a recibirlos. Después la comitiva se dirigió a la Iglesia Parroquial para allí adorar al Niño Dios y ofrecerles sus regalos.

Al día siguiente, después del Oficio los Reyes emprendieron tarea repartiendo por la villa los juguetes que traían para los niños y niñas.

* Representación de "Els Reis Magos"

En la noche del día 6, se representó la tradicional comedia en Mallorquín de "Els Reis Magos", en el Teatro Lírico de nuestra Villa. La velada artística estaba dirigida por el conocido Alfonso Martínez, que puso en escena la obra original de Llorenç Moyá Gilabert de la Portella "El Reys Magos", bajo el siguiente reparto:

—Herodes: Alfonso Martínez
—Majordom: Cristóbal Salvá
—Secretari: José Servera,
—General: Sebastián Avellá,
—Criat A: Lorenzo Perelló
—Criat B: Miguel Pastor
—Melsion: Jaime Cladera
—Gaspar: Tony Bibiloni
—Baltasar: Juan Perelló
—Criat 1: Rafael Payeras,
—Criat 2: Miguel Roig,
—Criat 3: Rafael Matas
—Doctor 1: Sebastián Servera
—Doctor 2: Rafael Payeras
—Sibil·la: Margarita Mas
—Sant Josep: Pedro Galmés
—María: María Bibiloni
—Angel: Caty Perelló
—Dimoni: Pedro Vicens
—Apunador: Sr. Bennasar.

Colaboradores: Vestuario y maquillajes: HH. Agustinas; Mobiliario: Muebles Payeras; Decoración: Jorge Poquet; Servicio iluminación y sonido: "Colman".

SAN ANTONIO

El día 17, festividad de San Antonio Abad, pocos actos se realizaron para celebrar tan mallorquina fiesta. Incluso este año no hubo las tradicionales "Beneides". De todas modos nos limitaremos desde estas columnas de "París-Baleares" felicitar a todos los Antonios y Antonias que celebren su onomástica en ese día.

* Fogueró de la víspera de San Sebastián.

Como ya es costumbre, cada año en la víspera de San Sebastián se monta un estupendo "Fogueró" organizado por los mozos del año en curso. Este año por los del 74. Son 18 mozos que toman parte en las juergas y demás actos que organizan, siendo uno de ellos el foque-ro de esta noche. Se prende fuego y luego se cantan las típicas "glosas" al son de la "Ximbomba". Por supuesto que no falta la sangría ni la longaniza torrada.

* Fallecimiento

El pasado 14 de enero, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, falleció nuestro tan conocido compañero D. José Piña (a) Mè.

Era el repartidor del "Diario Baleares" y se cuidaba de los encargos de Pompas fúnebres.

Reciban sus familiares nuestro más sentido pésame

* Balance demográfico

Terminado el año 1973, la Parroquia de Santa Margarita ha registrado el siguiente Balance:

Nacimientos: 44
—Niños: 18
—Niñas: 26
Defunciones: 46
—Hombres: 29
—Mujeres: 17
Matrimonios: 17

A. Perelló,
Corresponsal

SAN TELMO

En la mayoría de las calles de la cala se han colocado los bordillos, pavimentado ciertas aceras, y se realizará a breve plazo el riego asfáltico de la calzada de la calle princi-



LA PARRILLA

Restaurant

Directeur: MICHEL DURAN

COSTA DE LA CALMA

(50 mètres à gauche, après la station service)

BAR - PISCINE - ZONES VERTES - SOLARIUM
PISTE DE PETANQUE - JARDIN POUR ENFANTS

Poisson frais tous les jours du Port d'Andraitx

Excellent menu touristique à 125 pesetas

Spécialités françaises à la carte

au km. 18 sur la route Palma - Andraitx

pal, desde es Mollet, hasta el puente de Sa Punta Blanca. De momento está colocada la gravilla, ha pasado el cilindro, y el riego asfáltico se llevará a cabo en cuanto sea menos húmedo el tiempo.

En la última reunión celebrada por "Los Amantes de San Telmo", se acordó colocar grandes cubos de plástico en los puntos estratégicos del casco donde los particulares podrán depositar la basura a fin de mantener más limpia la cala; hacerle al Ayuntamiento una sugerencia que permitirá si es aceptada, reducir al mínimo, el coste del saneamiento obligatorio que nos incumbe; se aprobó por importante mayoría después de un voto secreto, el anteproyecto de un puerto deportivo a realizar en la Punta Blanca; y se tomaron además otros acuerdos que sería demasiado extenso reseñar aquí, —entre ellos la norma a seguir para obtener que se abstengan en adelante de tirar los desperdicios domésticos al mar, o sobre las rocas que lo mismo da, aquellos incívicos que lo venían haciendo— prueba evidente de la buena marcha de la Asociación, y de su bienhechora utilidad. Sin embargo, no todo se hace bien.

* El amigo Pedro Pieras "de ses cabres" está pasando un mes en su chalet, juntamente con su distinguida esposa; antes de regresar a Cavaillon (Francia).

S'ARRACO

* Como en años anteriores, la víspera de San Antonio, se encendió sobre la plaza de Toledo una gran fogata; sobre cuya brasa se pudo tostar todo el pan de la amistad que se quiso con sobrasada. Al calor del fuego que calentaba todo el recinto, se añadió el de un barral de buen vino mallorquín, y al son de una chimbomba, se cantaron glosas desde las más inocentes hasta las más pícaras, resultando todo ello, a gusto de los reunidos; todos ya de cierta edad, la juventud alejándose de lo típico.

* Estuvo entre nosotros disfrutando de unas vacaciones invernales, nuestro buen amigo Antonio Garau

"Pages" hijo de D. Matías y Dña. Margarita que disfrutaban de un bien merecido retiro en esa. El joven Antonio regresó luego a París, donde reside, encantado de su estancia.

* Ha sido asfaltada la carretera que por S'ESTRET nos une con el Puerto de Andraitx. Mientras se llevaba a cabo esta gran mejora, que los arraconenses anhelaban desde más de 30 años, pudimos percatarnos de los adelantos mecánicos existentes en la materia.

Aprovechando la ocasión, y a petición de los vecinos fue renovado también el asfalto de la calle del Puerto en su totalidad, visto que se encontraba en bastante pésimo estado.

* De Saint Nazaire regresó la señorita Catalina Pujol "Jaqué", acompañada de su hermano, nuestro particular amigo Guillermo, quien después de disfrutar en esa el precioso sol primaveral que nos calienta los ánimos, regresó a su residencia francesa.

* Gracias a las importantes lluvias registradas a primeros de enero, hubo en nuestros montes una nueva y abundante reaparición de los sabrosos "esclate sangs".

Los buenos "sercadós" bajaban de ocho a diez kilos cada vez que iban por ellos; amén de los menos buenos buscadores quienes bajaban su cesto a cada viaje.

Se calcula en toneladas la cantidad de lactarios deliciosos que en pocos días se bajaron de "Ses Rotes".

* Después de pasar una corta temporada en esa, juntamente con sus familiares, regresó a Rouen Dña. Margarita Palmer "de Mestre Marc".

* Falleció D. Gaspar Flexas Perpiñá "Fustera" dejando a sus familiares en el mayor desconsuelo.

Hombre bueno, simpático, de trato agradable, era muy conocido y apreciado. Prueba evidente de ello, fue la gran cantidad de gente que asistió a su funeral que se celebró cuerpo presente.

Testimoniamos a todos los familiares, nuestra muy viva condolencia.

* Ha sido restaurado el puente cerca de la fuente llamada "Font des Bosch" que permanecía intransitable desde el temporal de 1971, y asimismo desembarazada la fuente-cilla, cuyo acceso seguía obstruido desde la misma fecha.

* Como lo anunciamos ya en nuestro número anterior, el 19 del pasado enero contrajero matrimonio, nuestra colaboradora,



la bella y muy simpática Dolores Alemany "Bril-lo" con el joven sollerense director del Hotel Canaima de Palma Nova D. Jaime Castañer.

La novia vestía un precioso vestido original de los muchos que lleva ya creados nuestra modista local, Dña. María Palmer, esposa de nuestro muy querido amigo D. Lorenzo Palmer "de Mestre Marc".

La novia entro en el templo llevada del brazo de su padre, tal una princesa de las Mil y una noches, tanto es verdad que el original vestido, hacía resaltar su natural belleza, mientras que el novio lo hacía llevar por su madre.

Apadrinaron al novio sus padres D. Alfonso Castañer Casasnovas y Dña. Esperanza Miquel Morell, y a la novia también sus progenitores nuestros amigos D. Juan Alemany Pujol y Dña. María Palmer Alemany.

Firmaron el acta, como testigos, por parte de la novia los jóvenes arraconenses, Guillermo Vich Castell "Nou", D. Juan Esteva Palmer "Refele", Margarita Ferrá Enseñat "Saque" y María Figuerola, la barbera de San Telmo.

Por parte del novio D. Miguel Castañer Casasnovas propietario, don Alfonso Castaner técnico-electrónico, D. Antonio Rotger Planas recepcionista de hotel, y D. Matías Oliver Castañer, abogado.

Los numerosos invitados se trasladaron a Magalluf al seno del hotel Guadalupe, donde en un marco de sumo lujo y buen gusto, les fue servida con maestría una selecta minuta que resultó del aprecio de todos. A los novios que salieron en viaje de bodas con rumbo a París, y otras

capitales, les deseamos una inacabable luna de miel, y les decimos que:

Si en Jaume es bon jardiné
y n'a Dolores l'ajuda a regar
a un bateix mos podran convidar
un poc antes de l'any qui vé.

El "Sóller" y toda la prensa de Palma, habló de este casamiento.

* Nos informan que en la ciudad de Lyon (Francia) donde vivía con sus hijos, ha fallecido Dña. María Flexas "Cosí", viuda del que fue D. Juan Simo Alemany "Janmoya", fallecido hace apenas seis meses.

La finada había trabajado casi siempre en la vecina república, ayudando a su marido en los diferentes negocios que tuvieron, criando además a sus hijo e hijas. Cuando la vimos por última vez, nadie pensaba que seguiría a su marido, con tan corto plazo.

Testimoniamos a toda la familia y especialmente a sus hijos Antonia, María, Catalina, Micaela y Juan, nuestra muy viva condolencia.

* Nuestros muy apreciados amigos D. Miguel Flexas Flexas "Cosí" y Dña. Dolores Alemany Pujol "Bril-lo" en ocasión de sus bodas de plata, invitaron a sus íntimos familiares a una selecta comida servida en la terraza cubierta del Hotel Dragonera en San Telmo, en la que el gran amigo Jacky Roca puso todo su arte, resultando del aprecio de todos.

Gracias al buen sol del día, a los sabrosos manjares y al buen vino español, la tarde fue muy alegre y divertida, formándose votos de felicidad para los esposos ya citados, y que puedan volver a invitar a todos sus familiares, por sus bodas de oro, dentro 25 años, con la misma salud y alegría que esta ves.

* El hogar de los jóvenes esposos D. Antonio Perpiñá Alemany "Rique" y Dña. Juanita Alemany Porcel, se ha visto alegrado con la venida al mundo del primer fruto de su matrimonio, un robusto varón, que se llamará probablemente Tomás.

Tanto la madre como el recién nacido van bien.

SOLLER

* Con la celebración de un torneo de tenis quedó inaugurada el domingo pasado la pista polideportiva del Complejo "Sa Rutlana" en la vecina localidad de Fornalutx.

En el intermedio el grupo de danzas regionales "Aires Solleric" efectuó una exhibición de bailes mallorquines.

El estreno de la pista polideportiva no significa la terminación de las obras en el mencionado terreno. Falta aún terminar el cierre de un sector, de los terrenos, así como el instalar la puerta o barrera de acceso.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA.

SUCURSAL:

La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

Rolando A. Vega Jordán y sus doce motivos mayas

por José Reinés Reus
(Medalla Cervantes de
"Les Cadets de Majorque")

Con la siguiente amable dedicatoria: "Con admiración al poeta don Josep Reinés Reus" recibimos, en su día, de su autor, Rolando A. Vega Jordán, un ejemplar de su opúsculo titulado "La casa de mis padres" que, en separata, publicó el año próximo pasado Cuadernos Literarios "Ponent" (Cádiz) y que ilustra con motivos mayas E. Díaz del Corral.

Rolando A. Vega Jordán es un poeta hondureño, nacido en Tela en 1942 y afincado en España, concretamente en Cádiz, en donde ejerce como Médico Pediatra y Especialista en Análisis Clínicos.

Desde el año 1961 en que, por primera vez, publicó su primer libro de poemas titulado "La siega", no ha dejado de dar fe de su quehacer literario.

Buena prueba de ello, son los tres opúsculos siguientes, aparecidos en 1963, 1964 y 1968, respectivamente: "Netzahualcoyote", "Hibueras" y "Xochiquetzal".

También hay que apuntar en su haber la traducción castellana de "El Pino de Formentor" de Miguel Costa y Llobera; la publicación de numerosas poesías originales en lengua catalana-baleares, principalmente en la revista "Ponent" y también en "París-Baleares"; su participación en varios recitales y sus colaboraciones en diferentes publicaciones, amén de haber formado parte como miembro en bastantes concursos literarios.

"La casa de mis padres", el último opúsculo que ha publicado

Rolando A. Vega Jordán contiene, en total, una docena exacta de poemas y son el fruto de una visita efectuada a las ruinas mayas de Copán (Honduras). Y, según confesión del propio autor, han sido escritos, no con el afán de mensaje, sino como ofrenda a todos nuestros antepasados centro-americanos precolombinos, forjadores de cultura y sabiduría.

Una ofrenda, añadimos nosotros, llena de aciertos poéticos, de palabras exóticas, de imágenes misteriosas, que exalta cosas que fueron y que ya no existen y seres que medraron y que hoy son sólo cenizas; seres "lejanos en el tiempo y que sólo con el empeño creador y artístico hicieron posible lo que han legado a la posteridad: las ruinas mayas de Copán".

Un éxito más, en fin, que hay que apuntar en el haber del joven poeta hondureño, afincado en España, concretamente en Cádiz, Rolando A. Vega Jordán, a quien agradeceremos muy sinceramente, aunque con enorme retraso por nuestra parte en comentarlo, el envío de su emotivo libro de poemas, así como también su amable dedicatoria.

Gracia, muchas gracias por ambas cosas.

Y, ¡enhorabuena!

"LE PARIS - BALEARES" AU LAOS

Sur la demande de l'AMBA-SSADE DE FRANCE, au LAOS, plusieurs exemplaires du "PARIS BALEARES", notre journal, ont participé à une exposition de la PRESSE DE LANGUE FRANCAISE, qui s'est tenue à VIENTIANE, au CENTRE CULTUREL.

Le Président de la MISSION DE COOPERATION CULTURELLE ET TECHNIQUE, Mr. Jean HABERT, nous a félicités de la teneur de notre périodique mensuel, remercié de notre collaboration à son Exposition et encouragé à continuer notre oeuvre pour le rayonnement de la langue française aux Baléares.

Espérons que nous pourrions continuer notre action... Et que dans quelque temps le "PARIS BALEARES" pourra encore véritablement servir la cause de la France et de l'Espagne dans des manifestations similaires!

Vientiane 17 Décembre 1973

JH/MB.

ALICIA Y SUS HERMANOS

Erase una niña llamada Alicia que tenía dos hermanos, quienes la odiaban porque era muy bella. Sus padres le regalaban libros y juguetes para que se entretuviera, ya que sus hermanos no le hacían caso.

Pero un día su madre se puso muy enferma y murió. Su padre se volvió a casar, así la niña tuvo una nueva madre, o mejor dicho madastra. Esta solo sentía cariño hacia los niños, así que Alicia se convirtió en una criada.

Su padre que siempre viajaba no sabía el mal trato que le daban a su hija. Ella como era buena no se quejaba nunca de su suerte.

El día 14 de Junio Alicia cumplía 18 años. Aquel día su padre y su madastra estaban en el extranjero y tuvieron un accidente en el que murieron los dos. La pobre Alicia se sentía sola y desamparada porque sus hermanos que eran mayores que ella se quedaron con la casa echándola a ella.

Alicia no tenía con que comer ni donde dormir, pero se las arreglaba trabajando de criada, dependiente u otra cosa cualquiera. Dormía en un banco del parque o en el campo. Sus hermanos que sabían de las penalidades de Alicia se burlaban siempre de ella. Alicia sufría porque sus hermanos la despreciaban. Sus hermanos poco a poco se fueron dando cuenta de que Alicia les hacía falta. Desde que la echaron, la casa estaba cada día más sucia y ellos solo podían comer cosas que no se tuvieran que cocer.

Los dos hermanos se pusieron de acuerdo y fueron a buscar a su hermana. Le pidieron perdón y los tres vivieron siempre juntos y muy felices.

FRANCISCA SIMÓ

N.D.L.R.: este pequeño cuento es obra de una niña de doce años. Está lleno de frescor y ternura, y por ello, lo publicamos gustosamente.

COCINA INTERNACIONAL GRILL SOBRE EL MAR

HOSTAL VILLA MAJA

PLAYAS DE SAN TELMO

(Abierto desde abril)



HABITACIONES Y TERRAZAS SOBRE EL MAR.
PENSION COMPLETA.

300 pesetas aproximadamente

Reservas por escrito

VILLA MAJA - SAN TELMO (Mallorca)

* De riguroso incógnito y acompañado por unos amigos, el pasado lunes almorzó, en el comedor del "Hotel El Guía", el Señor Siram, ministro de Planificación y Desarrollo de la República árabe del Irak. El señor ministro así como sus acompañantes, fueron servidos por personal del acreditado establecimiento de Cas Pentinador.

* Organizado por Juventudes musicales la coral palmesana "L'Auba" ofreció el domingo pasado un concierto navideño en la Iglesia Parroquial de Fornalutx bajo la dirección de su joven director nuestro conciudadano D. Pedro Mayol.

Interpretáronse composiciones de Josly, R.R. Inera, Lully así como la popular "Sibil·la" y Cantigas de Alfonso X el Sabio. Pulsó el restaurado órgano fornalgense, Pedro Bujosa.

Jaures

Ce mois aux Baléares

* Des alevins ont été jetés au cours du mois de janvier dans le lac formé par le barrage de Cuber, non loin du Puig Mayor; où on pourra pêcher la truite cet été.

* Le barrage du Gorc Blau verra au cours de la belle saison se dérouler sur ses eaux le championnat de Majorque de voiliers en classe optimist. Il est même presque certain qu'il s'y déroulera en avril prochain la Semaine Nautique de Majorque qui sera internationale, si les désirs des clubs organisateurs se réalisent.

* La route dite Camí Nou qui relie Sa Pobla à la route de Pollensa vient d'être remise en état et asphaltée pour la première fois, et aux frais des Propriétaires des terrains limitrophes.

* L'Eglise de Saint Antoine à Mahon, dont nous avons dit le mois dernier qu'elle était à vendre, a été achetée par la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baléares; qui en conservera la façade, qui est de style néoclassique, et sera aménagée pour servir comme auditorium, salle d'expositions, où quelque chose de similaire.

* A Campos, Madó Coloma a célébré ses 86 ans, devant une belle tarte où autant de bougies était allumées; le jour précisément où sortait en librairie, la dixième édition de son livre intitulé "La Selecte Cuisine Majorquine."

* A Capdepera, on va pouvoir installer l'eau courante à domicile au cours de la prochaine période estivale. En effet, une veine souterraine du précieux liquide a été trouvée au cours de perforations pouvant fournir plus de 500 mille litres d'eau à l'heure.

* Pollensa, a une centenaire, qui a fait l'objet d'une belle fête, le jour où elle a atteint ses 100 ans, ils s'agit de Madó Coloma, qui en réalité s'appelle Madeleine Cerdá Vives, et qui est très alerte pour son âge.

* Les prix littéraires ville D'Artá ont été décernés. Parmi les lauréats figure notre très cher ami M. Antonio Gili curé de la ville et dont le livre publié, est une aportation à L'Histoire du rectorat de la ville.

* Toujours à Artá, l'ors des "Beneïdes" de la Saint Antoine, 41 personnages de cire oeuvre du sculpteur Pujol, pris parmi les héros de "Ses Rondaies" Majorquines, furent présentés au public, il s'agit d'une oeuvre qui a conté près de deux ans de travail, et qui mérite de figurer dans un musée d'histoire ancienne. Les modèles, furent pris parmi la population de la ville, ce qui ajoute à l'intérêt de la création.

* La baisse de la livre sur le marché des changes, et l'entrée de l'Angleterre dans le Marché Commun, ont affecté sérieusement l'agriculture de Sa Pobla, dont les pommes de terre nouvelles portaient presque exclusivement pour ce pays. Les ensemencements ont diminué cette année de trente pour cent, et l'optimisme ne régnait pas.

* Les travaux pour l'installation de l'usine de traitement des eaux résiduelles de Cala San Vicente, Puerto de Pollensa, et Pollensa; vont pouvoir commencer. En effet l'adjudication des travaux vient d'avoir lieu pour un montant dépassant les 15 millions de pesetas.

* Le roi mages qui en Espagne font office de Père Noël, apportant les jouets aux enfants la veille du six Janvier; firent donc cette année d'une

voiture Renault 4L aux soeurs franciscaines de Paguera qui soignent les malades. Ce véhicule avait été acheté par suscription publique à l'initiative de l'Association des Commerçants de la ville.

* Les rues de Llucmajor présentent l'aspect d'un champ de bataille, mais cela ne durera pas. Juste le temps nécessaire, à la pose des canalisations et aux branchements, car on installe l'eau courante dans la ville ce qui est la plus grande réalisation de son histoire.

* Le conseil municipal de Llucmajor vient d'approuver le projet de conduite des eaux potables de "Son Monjo" à El Arenal; dont les travaux prévus pour 23 millions de pesetas devront être terminés de 30 juin prochain.

* Il est fortement question de faire paraître un hebdomadaire à Inca, qui porterait le titre de Siurell ou Dijous. Aucun journal local ne paraît à Inca depuis 1963. Si la chose se réalise, souhaitons leur bien de la publicité, qui est le nerf de la réussite.

* Toujours à Inca, un nouveau central de Télécommunications est prêt à être inauguré en plein centre de la ville; ce qui sera bien commode pour le public utilisateur.

* Un projet immobilier menace à Minorque non loin de Mahon, la Albufera del Grao; où dans un site encore vierge, chose assez rare aux Baléares, vivent des milliers de rapaces et d'oiseaux aquatiques, qui dans ce cas, devraient fuir ailleurs, à la recherche d'un nouveau refuge. Tous les amis de la Nature sont mobilisés pour empêcher cette grave atteinte à l'écologie, et à l'équilibre biologique.

* A Artá, et plus précisément à la "Colonia de San Pedro" le clocher de l'Eglise qui avait été sérieusement endommagé par la foudre l'hiver dernier, vient d'être restauré par suscription publique, et cette fois il est muni d'un puissant paratonnerre.

* La cité de Villa Carlos à Minorque non loin de Maho, est appelée "Le Petit Saint Tropez" à cause de l'ambiance nocturne créée par un ensemble d'établissements touristiques qui occupent les grottes qui servaient autrefois aux pêcheurs pour mettre leurs canots à l'abri du mauvais temps; où en ce moment la musique des guitares et les chants créent un exotisme très coloré et charmant, cela n'empêche pas la mairie d'avoir des problèmes, la manque de locaux scolaires entre autres; mais tout s'arrangera bien sûr, dans la première ville espagnole où le soleil se lève.

* Les perforations de "Ca'n Arabi" à Binisalem, ont donné de très bons résultats; il y aura de l'eau potable pour tous. Les problèmes de la canalisation de celle-ci, sont très complexes, mais tout va s'arranger.

* En attendant que tout le tout le quartier ancien de Palma soit interdit à la circulation des véhicules, des îlots réservés aux piétons sont créés un peu partout à titre d'essai. Par ailleurs, il est fortement question d'agrandir la Plaza de España en mettant au sous-sol les gares des chemins de fer qui gênent de plus en plus le développement du quartier, un des plus encombrés de la ville.

* La circulation à Ibiza est le problème le plus angoissant à résoudre. Il est dû aux peu de routes existantes, à leur largeur insuffisante, et au fait que de l'aéroport il faut traverser la capitale de l'île, pour aller ou que ce soit. Aussi, on élargit en ce moment en peu partout, et on projette la construction d'une voie qui ira de l'aéroport à la route de Saint Joseph, et de là à San Antonio sans passer par Ibiza, ce qui décongestionnera d'autant les carrefours urbains.

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de 500 m2. a 650 pesetas m2.

Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 550.000 pesetas

Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.750.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH

Plaza Gomila

Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes:

Diariamente incluso domingos

"Villa Catalina"

SAN TELMO

Restaurante

ES CANIES

Paseo La Playa (d'En Repic)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

PUERTO DE SOLLER



Senyor, per què m'has dit que estimés?

Aquel qui ha començat a lliurar-se als altres està salvat. Bó i acollint el seu proïsme acollirà Déu i es deslliurarà d'ell mateix. En aquest moment nosaltres som el nostre enemic més mortal. Humanament ens fem sofrir i sobrenaturalment barrem el pas a Déu.

Hi ha homes que s'aferriren a perfeccionar-se ells mateixos. S'examinen, esmercen el temps a lluitar contra llurs defectes y no arriben mai enlloc.

Certs educadors els encoratgen per aquest camí, sense adonar-se que, a força de mostrar-los tal defecte a combatre, tal qualitat a adquirir, els centren entorn d'ells mateixos i els condemnen a l'estancament.

Al contrari, cal inclinar-se a ells, per a conèixer primer, no pas allò de dolent que tenen, ans allò que tenen de bo, és a dir, descobrir llurs riqueses. Conèixer tot seguit, al detall, els medis de vida on es mouen i ajudar-los concretament a ser-hi presents lliurant-se als altres.

Tots poden i han de donar. Si tenen un talent, que el donin; si en tenen deu, que els donin tots deu. És donant que hom pot rebre.

Aquel, però, qui ha començat aquest do, s'adona ben aviat, si és lleial, que ja no pot recular. Té por: aleshores cal encoratjar-lo, mostrar-li que només a condició de donar-se als altres reeixirà en la seva vida i coneixarà la JOIA de Déu.

Passat molt temps, tornà l'amo d'aquells criats y cridant-los els demanà comptes. Arribà el que havia rebut cinc talents i en presentà altres cinc, dient: "Senyor, em vas donar cinc talents, heus aquí que n'he guanyat altres cinc", Respongué l'amo: "Molt be, servent bó i fidel, ja que has estat fidel en el poc, et confiaré molt, vina al goig del teu Senyor" (Mat., XXV, 19-21).

En això hem conegut l'amor: que Ell posà la seva vida per nosaltres i nosaltres hem de posar la vida pels germans. Però aquell que posseeixi els béns del món i vegi al seu germà que té necessitat i li clogui les seves entranyes, ¿com la caritat de Déu roman en ell? Fillets, no estimem de paraule ni amb la llengua, sinó amb obra y de veritat. (I Joan, III, 16-19).

*

Senyor, per què m'has dit que estimés tots els meus germans els homes?

Ho he provat, però retorno a Tu esfereït...

Senyor, estava tan tranquil a casa, m'havia organitzat, m'havia instal·lat.

L'interior era moblat i m'hi trobava bé.

Sol, estava d'acord amb mi mateix.

A recer del vent, de la pluja, del llot.

Hauria restat pur, tancat a la meua torre.

Però en el meu alcàsser, Senyor, hi has descobert una esquerra,

M'has forçat a badar la porta,

Com una ràfega de pluja en ple rostre, el crit dels homes m'ha desvetllat;

Com un vent de borrasca, una amistad m'ha escruixit;

La teua gràcia m'ha inquietat, talment com s'insinua un raig de sol

...i he deixat la porta mig badada, imprudent de mi.

Senyor, ara estic perdut!

Els homes m'espiaen des de fora.

Poc ho sabia, que eren tan a prop; en aquesta casa, en aquets carrer, en aquesta oficina; el meu veí, el meu col·lega, el meu amic.

D'ençà que he entreobert, els he vistos, parant la mà, parant l'esguard, parant l'ànima, captant talment com els captaires a les portes de les esglésies.

Els primers han entrat a casa, Senyor. Hi havia, tanmateix, una mica de lloc al meu cor.

Els he acollits, els hauria agombolats, amanyagats, els hauria fet festes, els meus xaiets, el meu ramadet.

Haries estat content, Senyor, ben servit, ben honorat, amb netedat, amablement.

Fins ací, era raonable...

Mes els següents, Senyor, no els havia pas vistos; els amagaven els primers.

Eren més nombrosos, eren més miserables, m'han envaït sense dir res.

Ha calgut estrènyer-se, ha calgut fer lloc a la llar.

Ara n'han vingut de pertot, a onades successives, empenyent-se, l'un a l'altre.

N'han vingut de tot arreu, de tota la ciutat, de la nació, del món; innombrables, inexhauribles.

Ja no són aïllats, sinó a pilots, cordats, lligats els uns amb els altres, barrejats, enganxats, con trossos d'humanitat.

Ja no són sols, sinó carregats de feixucs bagatges; bagatges d'injustícia, bagatges de rancor i d'odi, bagatges de sofrença i de pecat...

Arrosseguen el Món darrera d'ells, amb tot el seu material rovellat i torçat, o massa nou, mal ajustat, mal esmerçat.

Senyor, em fan mal! Són enutjosos, són absorbents.

Tenen massa fam, em devoren!

Ja no puc fer res; com més en vénen, més empenyen la porta i més la porte s'obre...

Ah! Senyor! la meua porta és oberta de bat a bat!

No puc més! És massa per a mi! Això no és viure!

I la meua situació?

I la meua família?

I la meua tranquil·litat?

I la meua llibertat?

I jo?

Ah! Senyor, ho he perdut tot, ja no em partanyo;

Jo ni hi ha lloc per a mi, a casa meua.

*

No tinguís por de res, diu el Senyor, ho has guanyat TOT,

Ja que mentre els homes entraven a la teua llar,

Jo, el teu Pare,

Jo, el teu Déu

M'he esmunyit entre ells.

De "Pregaries". Edició "Estela, S.A."
Carrer Bailén, 232 bis Barcelona

Miquel Quoist.

NO VIOLENCIA Y PAZ

por José Reinés Reus
(Medalla Cervantes de
"Les Cadets de Majorque")

En estos días nuestros, tan dados a la violencia y a la guerra fría y caliente, viene como anillo al dedo la celebración del "Día Escolar de la No-violencia y la Paz"; celebración que, como no se ignora, tiene lugar, en la mayoría de nuestras escuelas, el día 30 de Enero de cada año.

Feliz iniciativa ésta de Lorenzo Vidal, el escritor y pacifista mallorquín, desde hace muchos años residiendo en Cádiz en donde ejerce como Inspector Técnico de E.G.B., iniciativa que, con el transcurso del tiempo, va tomando más auge entre los educadores españoles y gentes de buena voluntad.

Ser violento es fácil. Basta con dejarse llevar de los instintos bestiales. Lo difícil es lo contrario. O sea: ser no-violento y pacífico.

Por desgracia, la semilla del odio, si bien en minoría, fructifica en nuestro planeta. Consecuencia de ello: muertes, sangre y lágrimas, amén de otros muchos males que no es necesario enumerar y que convierten a la tierra en un infierno

cuando, en realidad, podría y tendría que ser un verdadero paraíso.

De ahí, la necesidad de inculcar a nuestros escolares, desde la más tierna edad, la idea de que la paz y la fraternidad entre los humanos son los mejores caminos para lograr un mundo mejor.

Y, de ahí, también, la feliz idea de celebrar anualmente, el "Día Escolar de la No-violencia y la Paz"; celebración que, aquí, en Mallorca, coincide con la floración de los almendros; de estos almendros, cuya flor, bajo un cielo límpido e intensamente azul, se convierte en el más idóneo y bello símbolo de la paz; de esta paz que todos anhelamos, tan difícil de conseguir y tan difícil de mantener.

Paz, pues, para todos.

Y, sobre todo, buena voluntad.

Con ello, con nuestro ejemplo y nuestras enseñanzas, contribuiremos a "una educación más humana y más pacífica de las nuevas generaciones".

"Ca'n Llis" (Mallorca), Enero de 1974.

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Aux portes de l'hiver

(Continuation)

por Miguel F. Gaudin

* L'Espagne, qui jusqu'à présent s'était préoccupée du tourisme d'été, s'oriente maintenant vers le tourisme d'hiver. Cette attitude est parfaitement compréhensible, quand on sait qu'après la Suisse l'Espagne est le pays le plus élevé d'Europe avec une altitude moyenne de 600 mètres (France: 394 m.). Depuis des années déjà existent les stations d'hiver de la Sierra de Guadarrama, voisine de Madrid. Les stations du Val d'Aran sont de création plus récente et celle de Baqueira-Beret doit, dans les trois ans à venir, décupler son potentiel d'accueil pour le porter à 35.000 places. Par ailleurs, l'implantation d'un grand centre de sports d'hiver est prévue à proximité du pic d'Aneto (3.404 m.). — Il est à penser que ces créations attireront de nombreux étrangers et feront la conquête des sportifs espagnols qui, pour l'instant, ne sont guère, puisque la Fédération espagnole de ski ne compte qu'une trentaine de milliers d'inscrits.

* Según el último censo efectuado en España, la población se compone de 17.400.000 hombres y 16.600.000 mujeres, o sea una diferencia de unas 80.000 a favor de ellas, lo que significa que, para casarse, las que todavía quedan solteras tendrán que bien saber "cazar"...

* Con el motivo de las fiestas patronales, en la Granja de San Ildefonso (España) fue elegida "Miss Verano" una guapa señorita francesa, lo que no gusto a los lugareños. Resultaron unas violentas manifestaciones xenofobas que necesitaron la intervención de la guardi civil. Los hay que con-

funden la patriotería con el patriotismo...

* En la hermosa bahía de Setubal (Portugal) se celebró el Campeonato náutico mundial para juniors, clasificándose España primera en categoría "470" y tercera en "Laser".

* Por sexta vez, el francés Daniel Morelon, atlético varón de 29 años, se llevó el Campeonato mundial de velocidad que se celebró en el magnífico velódromo de San Sebastián (Guipúzcoa). El español Caldentey se portó de loable forma.

* En una rueda de prensa celebrada en San Sebastián, M. Michel Jobert, Ministro francés de Relaciones Exteriores, declaró que quisiera que España participase en el Mercado Común lo más pronto posible. Casi al mismo tiempo, el primer ministro luxemburgués, M. Gaston Thora, dijo a un periódico guipuzano que dicha participación se realizaría dentro de diez años, un plazo que le parece razonable. Los duetistas hubieran podido templar los violines antes de empezar el concierto...

* En Septiembre se inauguró un servicio de transbordadores que une Saint-Nazaire (Francia) a Vigo en 26 horas. En 1974 se efectuarán 4 viajes semanales. Cada transbordador es capaz de 140 vehículos y 200 pasajeros.

* En Octubre se celebró en Barcelona el Campeonato europeo de Baloncesto. Después de derrotar al equipo nacional ruso, España se clasificó segunda detrás de Yugoslavia

COMMUNIQUE DE LA DIRECTION

Par souci d'éviter les transactions inutiles et les erreurs, toujours regrettables, il est demandé aux Cadets de Majorque, de FRANCE, de régler leur abonnement, directement, LES CADETS DE MAJORQUE, C.C.P. PARIS 1.801.00

Les Cadets d'ESPAGNE: M. Antonio SIMO-ALEMANY, Delegacion de Baleares, 44, Plaza de Navegación, Palma (Mallorca).

Aucunes autres personnes ne sont autorisées à procéder au recouvrement des cotisations, dons ou autres opérations financières.

Merci!

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifarfas - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)



Un canard tue un rapace

Si l'aventure du geai paré des plumes du paon, contée par La Fontaine, avait mal tourné pour l'intéressé, une cane sauvage nichant sur les bords du lac de Constance près d'Ueberlingen, a prouvé qu'elle n'avait pas besoin de camouflage pour tenir tête aux rapaces.

Sous les yeux de promeneurs stupéfaits, le colvert certainement poussé par l'instinct maternel, a courageusement attaqué un busard trois fois plus gros que lui qui s'en prenait à sa couvée.

Utilisant ses palmes pour une véritable "prise de judo", la cane a finalement noyé le rapace en le maintenant sous l'eau après l'avoir déséquilibré.

Une fumée au poivre.

Un nuage noir est descendu mardi sur le faubourg d'Altona, à Hambourg, et les piétons se sont mis soudain à respirer péniblement et à éternuer.

Sans prendre le temps de dire à vos souhaits, chacun s'est réfugié en toute hâte dans les maisons, pour échapper à ce que l'on croyait être un gaz chimique toxique.

Il s'agissait en fait d'une fumée mélangée de fines particules de poivre moulu, un incendie s'étant déclaré dans une usine voisine de traitement d'épices.

Une enfant vient au monde avec une balle de revolver dans le corps

A la fin de la semaine dernière, à Porschach, près de Saint-Gall un Autrichien avait tiré une balle de revolver sur son amie, une Suissesse, Lotti Zwahlen. Les médecins de l'hôpital de Rorschach avaient immédiatement pratiqué une césarienne sur la jeune femme. Après avoir constaté que le projectile se trouvait à 4 mm. seulement du cœur de l'enfant, dont l'état semblait désespéré, ils décidaient de faire transporter d'urgence le bébé à l'hôpital pédiatrique de Saint-Gall.

A l'issue d'une intervention chirurgicale de plusieurs heures, la balle put être extraite. Le bébé — une fille du nom de Céline — est considérée comme hors de danger.

Paternité précoce

"Je déteste les femmes", telle a été la réaction du jeune Ahmed, 13 ans, lorsque le tribunal d'Ispahan lui a ordonné d'épouser la mère de son enfant, une adolescente de 17 ans.

Selon la presse de Téhéran, la liaison du jeune homme durait depuis deux ans.

Un vrai coq de combat

Les combats de coqs constituent un spectacle très populaire aux Philippines. Au cours de l'un d'eux qui se déroulait dans une ville du sud du pays, un combattant devenu furieux, s'échappa du ring et se précipita sur l'arbitre qui s'entêta à essayer de le repousser vers l'arène où il devait affronter un autre volatile. Mal lui en prit. Le coq le blessa mortellement à coups d'ergots dans l'estomac et se retourna vers son propriétaire pour lui faire subir un sort analogue.

Histoire timbrée

M. Raymond T... nous envoie un timbre-quittance de un franc, ainsi qu'un talon de mandat, pièces à conviction de l'histoire suivante: Il avait besoin d'un extrait de naissance et écrit d'Evreux, à la mairie d'une autre ville de l'Eure. Envoyez un franc, lui répond-on. M. T... envoie deux timbres de cinquante centimes. Les timbres-poste ne sont pas acceptés, répond sa ville natale. M.T... envoie alors un timbre fiscal. Nouveau refus: Ce qu'il faut, c'est un mandat-lettre, virement ou chèque. M.T..., ayant récupéré timbres poste et fiscal, se rend donc à la poste, afin d'y expédier le mandat. J'ai sous les yeux la quittance électronique. Elle se monte à la somme de quatre francs: le franc, coût de l'extrait, plus trois francs de frais postaux. Ce qui est beaucoup, eu égard au montant de l'envoi. Quatre francs auxquels il s'ajoute les timbres-poste qui ont servi à l'affranchissement du courrier, plus le timbre fiscal, sans oublier les trois enveloppes timbrées envoyées chaque fois à la demande de l'administration municipale. Avouez qui n'avait peut-être pas demandé à naître.

Divorce à l'américaine

Mrs. Johnie Lee Fegion a demandé le divorce contre son mari, Solomon, qui, dit-elle "dépense tout son argent avec les femmes".

Elle a 100 ans, lui 103, et ils sont mariés depuis 28 ans.

Nouvelle invention espagnole

Un jeune bachelier, marié, père de deux enfants, garçon et fille, employé dans une entreprise d'appareils électroniques, vient d'obtenir un prix pour une invention due à son seul génie, qui pourrait révolutionner les services de sécurité en mer. Il s'agit d'un système d'alarme qui s'adapte aux radars employés dans la navigation maritime.

L'inventeur c'est l'espagnol Charles Galan de la Torre, l'auréat du prix "García Cabrerizo" que a perçu les cent mille pesetas qui récompensent le gagnant du pris. Il a déjà reçu des offres de plusieurs compagnies spécialisées dans la fabrication de radars, pour la commercialisation de son invention. L'engin créé par Galan de la Torre, est une espèce de radar parfait, qui ne peut jamais se tromper, et donc auxiliaire fondamental dans les cas de surmenage physique et de fatigue mentale. Par ailleurs sa connexion est parfaite.

Lorsque plusieurs navires s'approchent, le "Radalesta" —nom de l'appareil— donne un signal acoustique et allume un voyant lumineux avertissant —en cas de collision possible— sur la distance et autres circonstances qui peuvent influencer sur une catastrophe de ce type. Le prototype comporte 400 semi conducteurs et consiste en une combinaison de radar et techniques digitales analogiques. C'est à dire, des circuits électroniques qui réalisent des fonctions logiques élémentaires.

L'idée a surgi en lui le 14 mai 1970 en apprenant la nouvelle d'une collision en mer. Il s'est mis aussitôt à la recherche de ce qui pourrait pallier à de tels désastres, et peu à peu, il put commencer à développer le premier prototype. Il dut travailler pendant de longues heures,

pris par son bufet, avant de parvenir à réaliser ce que son cerveau imaginait, mais il vient d'être récompensé au delà de ses espérances par la réussite de sa création.

L'électronique que le passionné, il travaille avec goût, approfondit ses thèmes, ce qui constitue le plus important objectif de sa vie. Il n'avait jamais pensé auparavant, que ses recherches pourraient aboutir un jour à des résultats pratiques; car comme il dit lui-même, il lui reste beaucoup à apprendre.

Le "Radalesta" qui offre à l'officier de pont des détails très importants, comme la distance exacte en mètres du bateau qui s'approche, sa vitesse, les probabilités de collision et toute une série de détails minucieux et similaires, est très économique, et de ce fait peut être équipé aux navires de faible tonnage sans en augmenter le prix pour autant.

En résumé il s'agit d'un instrument de haute précision, qui peut diminuer notablement les accidents de navigation maritime.

SIGA

L'homme descend du singe

Selon les plus récentes découvertes de la Génétique qu'on vient de rendre publiques à Oxford, L'homme est bien plus apparenté avec le chimpanzé et le gorille que le propre Darwin créateur pourtant de la théorie ne le soupçonnait.

"Je crois" a dit le professeur Peter Pearson de l'Université de Oxford, que nous devons reconsidérer certaines des théories que nous avons employées les dernières années. Pour le professeur Pearson l'homme a exagéré sa singularité dans le monde animal en même temps qu'il singeait c'est le cas de le dire sa ressemblance avec le singe.

Les recherches réalisées en ce moment démontrent que le chimpanzé a une vie sociale bien organisée et que habitudes de conduite sont sous bien des points similaires à celles de l'homme.

La théorie traditionnelle sur l'évolution de l'être humain part du fait que l'Homme Sapiens a démarré d'une classe très évoluée pendant que le chimpanzé et le gorille sont restés groupés avec d'autres singes

sur une marche très en dessous sur l'échelle de l'évolution.

Mais selon les résultats des recherches faites par le professeur Peter Pearson l'homme, le chimpanzé et le gorille doivent avoir commencé leur développement plus ou moins simultanément, bien que séparément, et bien sur en partant d'une souche commune, de plus, le docteur Pearson croit que cette ramification a eu lieu dans le temps évolutif entre cinq et dix millions d'années.

Cette théorie révolutionnaire s'appuie sur de récentes études basées sur la comparaison de nombre de chromosomes entre l'homme, le singe et le gorille qui ont démontré une ressemblance qu'on ne supposait même pas; puisque pendant longtemps on a cru que le gorille et l'orang-outan avaient deux chromosomes de plus que l'homme, 48 le premier et 47 le second. Après ses études le docteur Pearson pense que l'homme, le gorille et le chimpanzé appartiennent à une souche commune qui elle, avait 48 chromosomes.

Le résultat de ses recherches génétiques mis à part, le docteur Pearson s'appuie sur les découvertes de fossiles menées à bon terme en Afrique par le Professeur Louis

VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

- * nom prénom, age, et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).
- * marque modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.
- * la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille ou le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.
- * La classe souhaitée (couchette 1.^o ou 2.^o classe, ou fauteuil).

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 30 jours avant la date de départ.

Ecrire à notre Secrétaire Général, l'abbé Joseph Ripoll - Curé de TANCARVILLE - 76430 - SAINT ROMAIN DE COLBOSC.

Leakey, qui démontrent elles aussi, qu'il est possible de penser qu'entre cinq et dix millions d'années a commencé le développement de l'homme séparé de celui du singe.

Les théories de Darwin qui sont le point de départ et doivent le rester pour autant qu'il s'agit d'étudier l'évolution de l'être humain, ont été dépassées par le professeur de Oxford, même s'il ne fait que réaffirmer les origines de l'homme appuyées sur le singe, dont il a évolué pendant des milliers d'années, "bien que pas trop".

SIGA.

Le moteur reve

Deux andalous, spécialistes en air conditionné, qui ont pignon sur rue à Seville, dans l'avenue Felipe II, affirment avoir inventé après trois ans de travail et d'un secret bien gardé, le moteur sans combustible, qui produit l'énergie grâce à un aimant.

Il s'agit d'un moteur qui comporte un disque d'aluminium avec un cerceau en acier spécial. Quatre pastilles magnétiques sont logées dans la superficie du cerceau, produisant une force de repulsion l'orsqu'elles s'approchent de l'acier obligeant celui-ci à tourner. Le mouvement est transmis à un alternateur que produit le courant.

Selon les inventeurs les caractéristiques principales de l'engin sont celles-ci: ne consomme pas d'énergie, ne pollue pas le milieu ambiant, n'a besoin d'aucun produit, d'aucun entretien.

Ils disent avoir déjà réalisé certains essais qui ont été tous positifs.

Ils ont précisé enfin que le prototype de leur générateur d'énergie pourrait coûter à peu près 60 mille pesetas, mais que ce prix serait grandement réduit lors de sa fabrication en série.

Bien sur ce moteur là serait la rêve.

Mais les inventeurs n'ont pas l'air de se douter que tous les fabricants de moteurs épars à travers le monde, qu'ils soient à essence ou électriques vont leur tomber dessus, aidés par les producteurs de pétrole, etc.. autrement dit, les chances de survie de leur générateur, sont très hypothétiques. Hélas! !.

S.A.

ESTALLENCHS - MALLORCA

Hostal Montimar

BAR - RESTAURANTE
AMBIENTE FAMILIAR

FIN DE SEMANA ECONOMICO

RESERVAS Y CONTRATOS DIRECTOS CON EL CLIENTE

Teléfono 61 00 56

Trait d'union France - Espagne - Maroc

J'avais donné rendez vous pour l'automne, à mon voisin Marocain de Portals. Nous Alto, Moulay Abderrahmane Elâzari, afin d'aller à travers ravins et pentes boisés de pins, dominés par le sommet de "Na Burguesa", jusqu'au lieu dit "Avenç de sa Moneda" (Bendinat- Calvia). A une distance de 4 kms. du Chateau, et aux limites de cette propriété, avec celles de Son Boronat, se trouve sur une pierre lisse d'un rocher, l'inscription en caractères arabes, signalée à la page 688 de l'Histoire de Majorque, coordonné par Mascaro Pasarius. Les deux auteurs, feu Jaime Busquets Mulet et Elviro Sans Rosello, ont écrit les chapitres consacrés à l'Islam. Malgré mon âge je m'étais entraîné à la marche, au cours de l'été. Lorsque mon coéquipier se presenta à mon domicile, pour me demander si j'étais prêt, il me trouva affaibli des suites d'une forte fièvre. Grippe ou retour d'accès d'un vieux paludisme; je n'ai pu le savoir. Pendant le mois d'Octobre, deux rechutes avec complications, m'empêchèrent en cette fin d'année de mettre à execution ce projet d'excursion culturelle et sportive. Le calque de l'inscription, permet de reconnaître quelques mots arabes, reconnaître quelques mots arabes, mais la manque de plusieurs signes et lettres, rend impossible pour l'instant, de proposer une traduction acceptable des 4 lignes gravées. Trois Orientalistes de Madrid, auraient déclaré qu'il s'agirait peut être de la langue persane. Ce n'est pas l'avis de Mr. Burn Robin ex Major de l'armée des Indes, né dans la province de Uttar Pradesh et de Mr. Mesbah Risyanullah, Iranien, tous deux ayant étudié et pratiqué plusieurs langues du Levant, dont l'arabe, et habitant actuellement Palma Nova. Quant à moi, je pense que plusieurs linguistes qualifiés dans ce genre de recherches, pourraient sur place, étudier le texte, en discuter, et trouver la clef de cette énigme. Je devais aussi, entreprendre un voyage à Minorque, en vue d'examiner si la nature et la forme des terrains, de quelques lieux dits, pouvaient être en relation, avec l'étymologie Arabo-Berbère que je recherchais. En raison de mon état de santé, je décidai de remettre à 1974, les deux sorties projetées.

A Majorque, la sécheresse a régné pendant les mois de Septembre, Octobre et Novembre. Les animaux ont souffert du manque de paturages; les labours et semailles ont été retardés. J'ignore si les mêmes conditions climatiques, ont touché cette région des "Jebbala" du Nord de Fes, nécessitant des prières collectives, aux deux lieux Saints, appelés "Moulay Bouchta" (Maître de la pluie).

Le Lundi 3 Décembre, des flocons de neige sont apparus pendant plusieurs heures, sur Palma. Un parail spectacle, n'avait pas été enregistré en bordure de mer, depuis Février 1956.

Après diverses analyses, et examens par mon Cardiologue, le Docteur Munar Marques à la Clinique Miramar, et le Docteur Salva Abalos, je suis autorisé à voyager, avec la recommandation de bien prendre régulièrement les médicaments prescrits.

Je pars ragaillardir le 9 Décembre, pour Londres, par avion. Je rejoins ma femme à Kingston on Thames. Ma belle fille, Madame Guy Daldy, est la mère de deux jeunes Anglais, âgés de 16 et 8 ans. Ayant été pendant un an dans un collège de San Sebastian, pour se perfectionner en Espagnol, elle aime recevoir régulièrement l'hebdomadaire "HOLA". En notre compagnie, elle a vécu plusieurs mois au Maroc, traversé la Péninsule Ibérique, et fait plusieurs séjours à Majorque avec sa famille. Tout récemment, le mari a dû se lever plusieurs fois avant le jour, afin de faire la queue aux stations d'essence. La maîtresse de maison, conduit en voiture l'ainé des enfants à son école de Wimbledon, et le 2ème est déposé en sens contraire à l'Ouest de Kingston. Après ses courses de la journée, et son travail dans sa villa, elle retourne les chercher en fin d'après midi. Ces deux garçons donnent toutes satisfactions à leurs parents, dans leurs études. Le plus âgé est déjà un athlète, mesurant 1m. 80, et bon avant de son équipe de rugby junior; le cadet est déjà remarqué par son entraîneur comme futur "Soccer". Je les ai félicités, et leur ai fait cadeau de vieilles médailles sportives, que j'avais gagnées dans ma jeunesse.

La situation économique et politique de l'Angleterre, se dégrade progressivement. Les grèves, le chômage, le manque de carburant et de charbon, aggravent cette conjoncture difficile, d'un pays qui était au début du siècle, à la tête d'un Empire Mondial.

Le jeudi 13 Décembre, toute la famille nous accompagne à l'aéroport de Londres. A Paris Orly, de charmantes jumelles de 4 ans, conduites par leur maman, Mme Philippe Bureau, nos attendent. Ces petites Parisiennes reconnaissent avec joie leur grand mère. Le jeune ménage, habite une villa dans un quartier presque inconnu du 20ème Arrondissement, tout près de la Porte de Bagnolet, et appelé "Ma campagne à Paris". La cadette de mes belles filles connaît également le Maroc. Pendant un mois de vacances nous avons visité, partant de Casablanca, la Gran Canaria et Ténérife. Avec son mari, le voyage de noces, eut lieu à Sidjes près de Barcelone, et se termina à Majorque, où ils aiment revenir.

Dans la soirée du Samedi 15 Décembre je pars seul de la Gare Saint-Lazare, pour Forges les Eaux, célèbre par ses sources ferrugineuses et son casino. Je retrouve ma nièce Mme Jean Duponchel son mari, et leurs deux enfants François et Ca-

therine. Cette dernière est en 2ème année de Pharmacie à Rouen. Il y a déjà 3 ans, elle était venue suivre les cours d'été de l'Institut Luliano, réservé aux étrangers désireux de se perfectionner en espagnol. Ayant fait l'acquisition d'une guitare à Palma, elle a pris des leçons, et accompagne maintenant de cet instrument son répertoire de chansons Castillanes.

Le Dimanche 16 Décembre, j'arrive dans l'après midi à Buchy, où ma soeur Mme. Maurice Lointier, et son mari, fidèles lecteurs du "Paris Balears", reçoivent une partie de leurs enfants et petits enfants. Le lendemain Lundi, je fais le tour du marché très animé de ce gros bourg. J'ai l'impression de ne pas être reconnu, mais certains visages me paraissent familiers. Sur le Monument aux Morts, les noms ne me sont pas étrangers. Je lis celui du Général Journois, héros de la Résistance, exécuté sur la Côte d'Azur en 1945. C'était un ami d'enfance; je l'avais retrouvé comme Capitaine à l'Etat Major de la Région de Fes, pendant la guerre du Rif. Je pense que je devrais revoir ma Normandie au cours d'un voyage moins rapide, pour évoquer le passé, et rendre visite plus souvent, à toute ma famille entre Rouen et Dieppe. Né à St. Saëns, au bord de la Varenne, qui longe l'immense forêt d'Eawy, je songe aux camarades d'école d'avant la 1ère guerre Mondiale. J'apprends que l'Amicale d'Ile d'Oisel, des Anciens Combattants de ce Canton du Pays de Bray, dont le Président d'Honneur est l'Ambassadeur de France Mr. de Laboulaye, me permettrait d'en retrouver quelques uns, perdus de vue depuis plus de 60 ans.

Dans l'après midi du Lundi, je vais au cimetière de Buchy, en compagnie de ma soeur, prier sur les tombes de mes parents, grands parents, et membres de ma famille.

J'avais téléphoné à l'Abbé Joseph Ripoll, dès mon arrivée en Seine Maritime. Il m'avait donné rendez vous, pour le Mardi 18 Décembre à 11 heures, à la gare de Breauté-Beuzeville. Je suis conduit en voiture, jusqu'à Tancarville, au domicile de notre Secrétaire Général, où j'ai le temps d'admirer sa riche collection de pierres, expliquant la géologie du Pays de Caux. Je fais appel à mes souvenirs, et je découvre, qu'il y a déjà près de 50 ans, que je n'ai pas franchi, cette frontière linguistique, entre les deux dialectes de cette langue normande, ou le vieux français, parlé de moins en moins dans cette Région du Nord de la Seine, compte encore des mots d'origine scandinave et anglo-saxons. Je me souviens que les soldats originaires des campagnes du Québec, comprenaient bien nos paysans.

Je suis invité à déjeuner, au restaurant, qui porte le joli nom de "Chant des Oiseaux". Il domine l'estuaire de la Seine et le canal. J'admire pour la 1ère fois la

silhouette élégante et grandiose du pont qui se trouve en amont. J'apprends que le 2ème ouvrage prévu en aval, aidera considérablement vers le sud, le développement économique de la Basse Seine. Nous parlons des Baléares et de la Normandie, auxquelles nous sommes attachés par des destinées différentes. L'Afrique du Nord, n'est pas oubliée, car l'Abbé Ripoll a fait son service militaire en Algérie. En regardant au loin, le paysage bordant l'estuaire, je me rappelle qu'au printemps 1918, j'étais au peloton des élèves aspirants du 3ème Corps d'Armée, caserné dans le théâtre de Pont Audemer. J'avais parcouru sac au dos, toute la verdoyante campagne des bords de la Risle. En 1919 J'allai au Havre pour la 1ère fois, dans le but de faire la traversée en mer jusqu'à Trouville.

Je visitai Deauville, et retournai à Rouen par chemin de fer. Fin 1923, à l'occasion de la dissolution du 103ème R.I. de Paris où j'étais Lieutenant, ma nouvelle affectation fut celle d'un vieux Régiment Normand, le 129ème R.I. Je me présentai au Colonel Le Hage, qui se rojousait déjà de me confier l'entraînement de ses équipes sportives. Il eut la déception d'apprendre que le Ministère de la guerre, venait de me désigner comme Instructeur à l'Ecole de Joinville le Pont. En 1924, avec une équipe de Foot Ball Parisienne, je recontrais en match amical, au stade de la Cavée Verte, le glorieux HAC. Je n'oublie pas que ce club, avait été l'un des premiers à lancer en France, le Rugby, grâce à ses entraîneurs Anglais.

Malgré les tâches multiples que lui imposent ses 3 paroisses voisines, notre Secrétaire Général se donne congé pour l'après midi, et nous partons vers Le Havre. En cours de route, je distingue le clocher pointu et couvert d'ardoises, de l'Eglise St. Michel, qui s'élève au dessus des grands arbres; la campanile de Ste. Anne est moins élevée. Nous nous arrêtons à l'Eglise de St. Jean d'Abbetot. J'écoute avec intérêt toutes les explications qui me sont données sur les transformations que l'édifice a connues depuis le 11ème Siècle. La légende dit qu'une favorite de Guillaume le Conquérant, aurait été enterrée, sous la très vieille Crypte. La messe est dite une fois par mois, au cours de l'été, dans ce lieu historique.

Nous abordons le grand port Normand de la Manche par St. Adresse, où nous sommes reçus par Mr. et Mme. Dairaine "Cadets de Majorque". Leur magnifique villa, domine l'estuaire de la Seine et la mer. J'apprends que Mme. Le Hage, presque centenaire habite une maison toute proche. Tout en prenant l'apéritif, les sujets de conversation ne manquent pas, sur les deux provinces Hispano-Françaises qui nous sont chères. Nos hôtes

Toponymie arabo berbère à Minorque

(Lluc) ASSALDENT (Gran; Major; Minor) et (Lluc) ASSALDENT (Diminutif catalan. Ces toponymes sont situés à environ 3 kms au sud ouest de Alayor. Un marocain pourrait comprendre ces lieux dits, comme des composés de "Assa" palmeraie bien connue de l'Anti Atlas, et "Ldoun", mot Berbère et Arabe du Moghreb employé depuis la tribu Ait Ammart du Rif jusqu'aux Oasis de Mauritanie, avec la signification de plomb. Le "T" donne au nom singulier une acception collective. D'après Emile Laoust, "Assa" peut être rattaché au "Tachelhit" "Asa" (Fond; Bas). (Punta d') ATALIS ou de TALIS. (5 km. Sud de San Cristobal)

viennent passer chaque année, deux mois à Santa Ponça. Parmi les personnes dont nous évoquons le souvenir, nous n'oublions pas notre ami Mr. Pierre Thomasset, Président de l'Union des Français aux Baléares, qui est en même temps, l'actif et efficace Président de l'Association des parents d'élèves de l'école Française de Palma. Il fut entre les deux guerres, un brillant étudiant du Collège St. Joseph du Havre. Il habite depuis quelques années, en bordure de la baie célèbre, ou le Roi Jaime 1er. débarqua avec ses troupes Catalanes en 1229. Je mentionne aussi au point de vue histoire le glorieux Jehan de Beithencourt, que les Normands à mon avis n'ont pas assez honoré. Je forme le vœu, d'aller un jour au nord d'Yvetot, à la recherche de l'Eglise de Grainville la Teinturière (Vallée de la Durdent) ou dans le cœur se trouve une dalle en marbre noir. Une épitaphe en lettres d'or, est gravée, à la mémoire de ce navigateur célèbre, sur le lieu où repose sa dépouille mortelle depuis l'année 1425. Je songe aussi que le nom de celui qui avait été appelé "Roi des Canariens" est très répandu dans tous les pays Hispano-Américains.

Après avoir quitté nos amis, l'Abbe Ripoll a la délicate attention de me faire passer devant le stade, où mon séjour ne dura que l'espace d'un match de Foot Ball, et plus loin sur une longue avenue, je reconnais l'entrée de la caserne du 129^{ème} RI, que j'avais franchie dans un aller retour, encore plus rapide. Mon guide, avait été pendant de longues années, le vicaire de deux des Eglises Havraises. Nous nous arrêtons pour prier dans l'une d'elles, qui a échappé aux destructions de la dernière guerre. Je ne reconnais qu'en partie, la ville nouvelle, dont la reconstruction est récente. Nous arrivons à la gare où je dois prendre le train en direction de Rouen. Je remercie vivement, le sympathique Curé de Tancarville, de cette belle journée passée en sa compagnie, et lui donne rendez vous pour l'été prochain à Portals Nous.

Commandant Roland Legros

Un Djebel Tali, existe au Soudan à environ 300 kms. au nord de Khartoum et un Qued Tali, au sud est des montagnes du Tibesti (Sahara). Par ailleurs, l'habitant du lieu bien connu "Atar" en Mauritanie, appelé "Atari" dont le nom aurait pu évoluer en "Atali" puis "Atalis" peut aussi retenir l'attention.

En arabe classique, "Talis" avec un "T" emphatique signifie aveugle, et aussit être de couleur cendrée. Avec un "T" normal "Telis" est un petit sac. Le préfixe "A" représenterait la berbérification de l'un de ces mots.

(Bini) ATAP. (Limite sud de Mahon).

"Attabb" avec deux "T" emphatiques, signifie: La médecine: l'art de guérir; la bonté et la douceur. âtab, être moelleux, doux au toucher (coton) et le même mot, avec un "T" normal (Vice; embarras; chose désagréable; être mécontent de quelqu'un) sont peut être tous deux, à l'origine d'un surnom, expliquant l'étymologie du toponyme Minorquin.

Elâbi, est un petit douar de la tribu Ftouka, Bureau de Demnat, Région de Marrakech. Peut se traduire par habitant de l'un des lieux dits "âtab" très connus au Moyen Orient, ayant donné son nom au village, dont il est l'ancêtre. C'est aussi un patronyme courant, en Afrique du Nord.

(Bini) ATI (d'En Bili, des Pi, Petit et Vell). Ces 4 lieux dits sont situés à l'ouest de Mahon, aux environs de San Clemente.

Ce toponyme, correspond à (Oulad et) Ati, village de la tribu des Oulad Bahr el Kbar, Bureau d'Oued Zem, Région de Casablanca. En berbère "Ati" signifie surpasser en quantité. On trouve également un douar (Aïtel) âti, en tribu Chtouka de la Région d'Agadir, et (Ait) âtti, dans la tribu des Oultana, Bureau de Demnat, Région de Marrakech. Ces 2 derniers, par la présence de la voyelle "âine", ont en arabe, les traductions suivantes: Insolent; Superbe; Méchant, Rebelle.

(Bini) ATRAM "Alqueries" citées aux environs de Ciudadela et Ferreries.

En arabe classique, "Atram" est un pluriel signifiant Termes: Temps fixé. Dans la même langue, ce mot traduit aussi: Se couvrir de tartre (Dents) pouvant être à l'origine d'un surnom. "Tarem" (Rayon du miel, et miel) berberisé sous la forme "Atarem" aurait pu devenir "Atram" par métathèse.

Dans les dialectes berbères de Mauritanie, "Edrem" est une résurgence: "Adaram" et "Ataram" signifient Ouest, ainsi que le vent du nord ouest en Mars. Dans le Hoggar, un oued Adrem est signalé. Les suppositions ne manquent pas. Je dois mentionner encore, la tribu berbère des (Aï ou) Adrim, Région d'Agadir, que aurait apporté ce nom avec les Almoravides, ou les Almohades, jusqu'à Minorque. Arabisé, sous la forme (Bini) Adrim, aurait

été prononcé plus tard "Atrim" puis "Atram".

(Bini) ATRUM (Situé entre Mahon et Alayor)

Le Dr. Camps, a proposé "Benat Arrum" (Filles du Chrétien). Mais la présence de la consonne "T", m'incite à rattacher ce toponyme, au précédent "Atram". Dans les dialectes berbères de l'Afrique du Nord, partant d'est en ouest depuis les Touareg jusqu'aux Chleuh de l'Atlantique, les voyelles ne changent pas l'étymologie de mots tels que Adrem; Adram; Adrim; Adrum. La consonne "T" prend fréquemment la place du "D", formant: Atram, Atrim et Atrum.

(Bini) ATZAU, se trouve à 1 km. d'Alayor.

Un poste de Affaires Indigènes, au sud du Tafilatet, portait le nom de "Taouz". Le mot est relevé plusieurs fois, surtout dans la Région des Confins Algéro-Marocains. Emile Laoust, ramène ce nom au "Tachelhit" "Auz" (Veiller la nuit). "Taouz", précédé du préfixe masculin "A" devient "Ataouz" puis "Atzaou", par, étalaise. D'autre part, le célèbre Philologue du Maroc, voit la relation pouvant exister, entre la vieille tribu des Zauda, au pied de l'Atlas, et le toponyme "Zaout", que l'on trouve plusieurs fois, dans cette région de transhumance et paturages. Ce dernier, prenant la forme "Azaout", et plus tard "Atzaou" à Minorque.

(Bini) ATZEN situé aux environs de Migjorn Gran.

Ce toponyme semble avoir la même origine que (Bini) Atzent, de Majorque connu au sud de Mancor del Valle. J'avais écrit que le nom de famille "Atzenata" signalé dans "Els Llinatges Catalans", me paraît bien être l'arabisation d'un sobriquet berbère "Atzent" provenant du nom de la grande tribu des "Zenata". Cependant il convient de mentionner, l'existence de lieux dits, tels que "Atzenbach" "Atzendorf" "Atzenhain", etc, dans les régions de langue germanique.

Commandant Roland Legros

ALLIANCE FRANÇAISE

L'Alliance, dans son programme de Janvier, présente à ses sociétaires ses meilleurs vœux pour 1974. Les activités suivantes ont eu lieu au cours du mois.

Mardi 8 - 19 h. Réunion Club de Conversation.

Jeudi 17 - 19 h. 30. Long métrage "Une vie" réalisé par Alexandre Asptus.

Mardi 22 - 19 h. Réunion Club de Conversation.

Jeudi 24 - 19 h. Projection de Diapositives sur Delacroix

Jeudi 31 - 19 h. 30. Séance de Courts Métrages Historiques. "La Révolution Française". La fin du Monde. La Nation ou le Roi. Quatre vingt treize.

R.L.

PARIS-BALEARES

organo oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France: "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 38 rue Ceres
Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président: Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS 51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, Sanjurjo, 9. S'Arracó.
2me Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Via, 12. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76
Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Trésorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjoint Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9. Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1.º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 35 Frs.

Membre donateur 40 Frs.

Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs.

et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 9

Palma de Mallorca - Baleres - España

Depósito Legal: P.M. 955 - 1965

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: MM. Jaime PALMER, 31, Clos Isabelle - 31 - TOURNEFEUILLE on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à Jaime Sbert, C/. Jaime Ferrer, 6-4.° - PALMA DE MALLORCA (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques - Produits d'Espagne - Vins fins - Champagnes sélectionnés - Affaire très prospère. Ecrire: Abbé Joseph RIPPOLL, qui transmettra... 76 - TANCARVILLE.

SE VENDE

Bar restaurant en zona turística de Soller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

A VENDRE, PETITE VILLA: à SON JORDI, comprenant: Entrée, Salle à manger, 3 Chambres, Salle de bain, Douche, Garage et Jardin. A 300 m. de la plage. Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, 24000 PERIGUEUX.

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Et. Superficie totale 240 m.² affaire très intéressante. Urgent. Ecrire à François Castañer. Les Pâquerettes. Haut du Gras. - 88190 - GOLBEY - France.

Pensión Mundial
CA'N QUET
Deyá - Mallorca
Ex-Restaurateur de classe à
Lyon

Avez-vous réglé
votre cotisation?

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 **GRAND MAGASIN:** 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. - Voir ou téléphoner à Mr. Daniel GIRAULT, 38, rue Hemet, B.H. 5 - Logement 68. 93300 AUBERVILLIERS. Tel. 833.52.11.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, ORLEANS 45-France.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arraco à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisine et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila.

LLOMBARS (Majorque) MAISON A LOEUR - 2 chambres - Salle de bain - Salle à manger - Cuisine - Eau - Electricité - Grand jardin (1.000 m.²).

A proximité de douze jolies plages - La maison est meublée confortablement.

Location: 5.000 Pesetas, par mois. Ecrire à: Madame BRUNET-LLITERAS, Calle Juan Figuerola-Aloy, 5- SON SARDINA - Palma de Mallorca. - Baleares -.



Invierno 1973

Octubre de 1973 a mayo de 1974

PALMA / BARCELONA

Diario excepto Domingos a 23.00 h.

BARCELONA / PALMA

Diario excepto Domingos a 22.00 h.

PALMA / VALENCIA

Martes, Jueves y Sábados a 20.00 h.

VALENCIA / PALMA

Lunes, Miércoles y Viernes a 21.00 h.

PALMA / ALICANTE

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

ALICANTE / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

PALMA / IBIZA

Martes, Jueves y Sábados a 10.00 h.

IBIZA / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 16.00 h.

PALMA / MAHON

Martes y Jueves a 22.00 h.

MAHON / PALMA

Miércoles y Viernes a 22.00 h.

PALMA / CIUDADELA

Viernes a 22.00 h.

CIUDADELA / PALMA

Miércoles a 22.00 h.

CIUDADELA / ALCUDIA

Martes y Sábados a 14.00 h.

ALCUDIA / CIUDADELA

Lunes y Miércoles a 12.00 h.

PALMA / CABRERA

Viernes a 09.00 h.

CABRERA / PALMA

Viernes a 16.00 h.

BARCELONA / IBIZA

Lunes, Miércoles y Viernes (via Palma) a 22.00 h.

Sábados (directo) a 19.00 h.

IBIZA / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados (via Palma) a 16.00 h.

Viernes (directo) a 19.00 h.

BARCELONA / MAHON

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

MAHON / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

VALENCIA / IBIZA

Jueves a 21.00 h.

IBIZA / VALENCIA

Miércoles a 21.00 h.

ALICANTE / IBIZA

Martes a 21.00 h.

IBIZA / ALICANTE

Lunes a 21.00 h.

Palma, Octubre 1973.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE LES CADETS DE MAJORQUE